

EMPLOI

P.11

Soupçon de pratique déloyale dans le monde de la coiffure



VEVEY

Femmes seniors à l'honneur dans l'espace public

P.13

BURIER

P.10

Les élèves des Ormonts lassés de leurs jours sans fin

BLONAY

P.08

Jugée urgente, la rénovation de Bahyse est suspendue au TF

Riviera Chablais Hebdo



Les premières châtaignes sont tombées dans la région. À Veytaux, tout est prêt pour la cueillette.

Page 05



Pub



L'édition de
Liana Menétry

Trop jeune pour un cancer

Hayette Berkani avait 37 ans lorsqu'elle entend les mots «cancer du sein». Quand j'ai rencontré cette femme, j'ai su que ce serait l'un de ces témoignages. De ceux qui bousculent, ébranlent, et nous émeuvent. Mais plus glaçant encore que ce diagnostic, c'est surtout son parcours de combattante qu'elle a dû mener pour avoir une évaluation correcte.

Entre la première sensation et le diagnostic, une année s'est écoulée. Pourtant elle le savait. Viscéralement. Un intrus s'était logé dans son corps. Selon sa gynécologue, elle était trop jeune pour un dépistage. Une échographie et une erreur médicale plus tard, plus de place au doute. Une tumeur maligne. Médecins mal sensibilisés? Caisses maladie frioleuses? Les questions restent sans réponses. Comme Hayette, elles sont 330 de moins de 40 ans à en être atteintes, et ces chiffres grimpent.

Le dépistage est pris en charge par l'assurance uniquement pour les femmes de plus de 50 ans. Or, ce dernier est menacé: dès 2026, la future tarification médicale prévoit de réduire le remboursement de cette prestation. Alors que les cancers touchent de plus en plus tôt, le système s'apprête à retarder encore les diagnostics. Une réforme qui risque de coûter cher aux femmes. Parfois au prix de leur vie.

P.03

Trop de moutons croqués cet été: la faute au Canton?

Loup Avec plus d'une vingtaine d'animaux de rente dévorés ces derniers mois, la meute du Chablais valaisan est dans le viseur des autorités cantonales. Depuis mi-septembre, sept canidés ont déjà été abattus. Une situation qui aurait pu être évitée, selon Isabelle Germanier, co-directrice du projet «Mission Loup». Elle déplore un «manque de réflexion» du Canton face à la problématique du grand prédateur. [Page 07](#)



Le nouveau Vevey brille aux Galeries

La formation fusionnée Vevey Riviera/Union Lavaux Riviera a réussi sa première sortie à domicile. Mais hors des parquets, ce rapprochement a encore ses zones d'ombre. Swiss Basketball confirme toutefois son inscription en LNB.

Page 12

Pub



Carte essence offerte avec 10 Fr. de carburant inclus

Soutenez une station locale !

Café chaud offert à partir de 30l de carburant

Station-shop 1800
Rue du Clos 2, 1800 Vevey
info@elgrego.ch



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024**Éditions abonnés**

6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Éditions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Éditeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndiritto@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
De Visu Stanprod
pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crémon
rédauteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Liana Menétry

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

L'Hôtel des Alpes, un lieu de villégiature

Promenons-nous à Territet dans cette deuxième moitié du XIX^e siècle. La route et le chemin de fer serpentent entre les vignes et le lac. Aucun quai fleuri ne permet encore de longer la rive de Montreux à Villeneuve. Les funiculaires qui permettent de prendre de la hauteur et d'atteindre Glion ou le futur Hôtel Mont-Fleuri n'existent pas encore. C'est ici à Territet, tout à côté de la gare, que se dresse l'Hôtel des Alpes. Il vient remplacer une première auberge plus modeste, le Chasseur des Alpes. Les chambres confortables accueillent une clientèle qui aime à se prélasser sur la terrasse construite au-dessus des voies du train ou dans les jardins aménagés au bord du lac. Ces derniers seront remplacés plus tard par des courts de tennis toujours en activité aujourd'hui. En 1869, en flânant dans le parc, nous rencontrons un très anonyme C. B., admirateur inconditionnel du lieu et de ses occupants. Il félicite

«les hôtes de ces résidences du luxe et du confort avec lequel ils savent ordonner les fêtes, les bals et les soupers.» Et nous raconte avoir assisté à «quinze jours de distance [...] à l'hôtel des Alpes à deux soirées données l'une par M. B. et l'autre par M. F. Quelles ravissantes toilettes! Quelle animation dans les quadrilles et quelle qualité de vins et de mets!». Charmés nous aussi, nous sommes de retour, dix ans plus tard, en 1879. «L'astre du jour inonde de ses chauds rayons la verdure et les fleurs, il fait scintiller le lac comme un miroir, il fait croire à l'été! Une foule nombreuse est réunie dans les jardins lesquels non contents de leurs robes de verdure, et de leurs bosquets de rosiers ont encore quantité de flammes, de drapeaux flottants harmonisant leurs couleurs avec le ciel bleu, le gazon, et les charmantes toilettes des dames qui circulent sous ses frais ombrages.» Les fées se sont décidément toutes penchées sur le berceau de cet endroit. Toutes, sauf une...

La retardataire arrive en 1883: un coup de baguette magique, abracadabra, et voici la Fée Electricité faisant de l'Hôtel des Alpes le premier hôtel suisse doté d'un éclairage entièrement électrique. Tant de magnificence donne le tournis aux habitants, promeneurs et clients de l'hôtel. Ce beau monde, sans doute absorbé dans une contemplation sans fin, fait régulièrement preuve d'étonner et égaré ici ou là, à proximité de l'établissement, quantités de biens personnels. Les malheureux propriétaires se mettent en quête de leur «précieux» par l'intermédiaire des annonces d'objets perdus et trouvés dans la presse. Entre 1865 et 1887, date à laquelle l'Hôtel des Alpes se voit flanquer du nouveau nom Grand Hôtel, nous pourrions trouver et rendre à leurs propriétaires de nombreux bijoux et montres en or et en argent, des bijoux fantaisies agrémentés de corail ou de turquoises, une belle



L'Hôtel des Alpes à Territet.
Env. 1865-1887.
| Archives Katia Bonjour

sélection de vêtements, un livre de prières anglaises, une boîte à chapeau en cuir rouge, un porte-cigarette avec son étui en argent, une canne en bambou avec poignée en ivoire, un parapluie avec un manche en canne blanche, une épingle de messieurs, une paire de jumelles en ivoire portant les initiales E. C., un petit sac vert, un petit couteau en écaille, un grand nombre de bourses et portemonnaies dont un refermant 500 francs et pour terminer, plus remuants, un petit chien à manteau brun répondant au nom de Jolly et un terrier écossais à manteau gris, à poil long, long de corps et à jambes courtes appelé Charley. Bonne promenade!

Le trait de Dam

p. 07

TIRS AU LOUP AUTORISÉS EN CHABLAI



LE MOT D'CHEZ NOUS

LIBERTÉ ET PATRIE

ALLONS RAMASSER DES «CHATAGNES» !

Alors que la robe des arbres et des vignes se mordore gracieusement, avec des reflets tantôt dorés ou cendrés, les fruits de l'automne nous font momentanément oublier les longs moments de grisaille. À la douce saveur de noisette, la châtaigne, du patois «tsatagné» ou «chastaigne» en ancien français, figure parmi les plaisirs gustatifs de la saison. À déguster lors de brisolée, par exemple, un mot issu du patois valaisan «brejoüé», qui signifie cuit sur la braise. **NDE**

Source: B. Gloor, «Langage des Vaudois».



La couleuvre verte et jaune n'est pas venimeuse. On peut l'apercevoir dans le Chablais ou en Lavaux. | wikipedia

Cet animal près de chez vous

Une chronique de
Virginie Jobé-Truffer



Une envahisseur en danger

Laissez-moi tranquille! Je cherche un abri pour hiberner. Un terrier vide, un tas de cailloux, une souche d'arbre. Je ne suis pas difficile. Parfois, je m'installe même chez vous. Dans vos cocons chauds et humides, cabane de jardin, murs de pierres sèches, bois de chauffage. «Quel culot!», dites-vous? Pas du tout. J'estime vous avoir rendu quelques services durant l'été qui méritent une récompense. En effet, qui croyez-vous que je dévore quand le soleil fait pousser vos légumes? Les campagnols, les taupes, les rongeurs en tous genres, tous ces sales micromammifères qui viennent dévaster vos jardins. Je les repère la tête haute, les poursuis en ondulant furtivement et les mords avec aplomb de mes dents pointues tournées vers l'arrière. Puisque la nature ne m'a pas donné de venin, j'utilise deux techniques bien huilées pour les

achever. Soit je les étouffe en les enveloppant de mes deux mètres tout en force, soit je les fracasse contre le sol. Avec une exception néanmoins pour les grenouilles - trop lisses, elles glissent, un supplice - que je suis obligée d'engloutir vivantes. Faut-il dès lors me considérer comme une barbare? J'admetts être la plus agressive de ma famille. Mais ne vous affolez pas: si vous ne me cherchez pas, je continuerais à vous ignorer avec toute l'arrogance nécessaire. Rien ne m'effraie, même si je suis en danger. Je suis plus puissante que toutes mes cousines réunies. Elles aussi, je m'en délecte. J'en avale des couleuvres, des vipères sans oublier votre lézard vert, si vulnérable. Dans le Chablais, on ne trouvera bientôt plus que moi, alors que je ne suis pas chez moi! J'ai été introduite à l'insu de tous par un humain passionné le long de la Gryonne. Au début, je me suis

contentée de ce joli coin. Cependant, après quelques années à m'empâter, j'ai décidé d'avoir de l'ambition. À moi Rivaz et ses environs! Mes bébés s'y sentent comme chez eux. Avec leur petite tête aux couleurs de la guêpe, ils arrivent à faire peur aux affreux prédateurs. Malheureusement, pas à tous. Beaucoup succombent aux intempéries, aux parasites, aux fourmis... Mieux vaut ne pas y penser. Avancer, hiberner, survivre pour le prochain printemps. Rester une couleuvre verte et jaune, fière, solide et belliqueuse!

« Je n'aurais jamais pensé avoir un cancer du sein à 37 ans »

Santé publique

En ce mois de sensibilisation d'Octobre rose, une légère hausse des cas de cancers du sein est observée chez les jeunes. Témoignage de la Bellerine Hayette Berkani.

Liana Menétrey

lmenetrey@riviera-chablais.ch

«Quand j'ai appris mon diagnostic, mon petit avait deux ans. J'ai perdu ma maman à cet âge. Je sais ce que c'est de vivre sans mère. Je ne voulais pas ça pour mon fils.» Hayette Berkani avait 37 ans quand on a prononcé le mot «cancer». C'était il y a une année, mais elle s'en souvient comme si c'était hier. Le 17 octobre 2024. La Bellerine, alors enseignante de mathématiques et mère de trois enfants, est tombée des nues. «C'était le pire moment de ma vie. Même la chimiothérapie, ce n'est presque rien à côté», confie-t-elle, encore émue.

Pourtant, il aura fallu du temps avant qu'elle ne soit diagnostiquée correctement, puisque les premiers signes remontent déjà à 2023. Une boule apparaît dans son sein gauche. Inquiète, elle consulte sa gynécologue et demande un dépistage, évoquant ses antécédents familiaux, soit une tante atteinte d'un cancer du sein. Mais la réponse de sa gynécologue la laisse sans voix. «Mais non, vous êtes jeune et allaitante, il n'y a pas de risque.» Hayette insiste, mais rien n'y fait. La médecin évoque une simple obstruction due à l'allaitement. «Revenez une fois l'allaitement fini!»

L'Algérienne d'origine reviendra à la fin de l'allaitement, comme préconisé. Mais entre-temps, la boule a grossi. «En vacances, on la voyait à travers mon maillot de bain», raconte-t-elle.

Une erreur médicale

Ce n'est qu'en septembre 2024 qu'elle passe enfin une échographie dans un centre d'imagerie du Chablais. Le résultat tombe: il s'agirait d'un fibroadénome, une tumeur bénigne, à surveil-

“

Tout nous semble exacerbé chez les jeunes femmes.
Le regard sur son propre corps, l'impact sur la vie professionnelle, la fertilité, la crainte de la récidive.”

Chantal Diserens
Directrice de la Ligue vaudoise contre le cancer

ler tous les trois à six mois. Rien d'alarmant selon la radiologue. «Mais moi, je ne voulais pas surveiller, je voulais l'enlever»,

Entrée de la médecine intégrative à l'hôpital

Depuis août 2024, l'Hôpital Riviera-Chablais teste un projet de médecine intégrative, une approche combinant traitements conventionnels et médecines complémentaires, pour les patientes atteintes d'un cancer du sein. À l'origine du projet, il y a la Dre Zohra Mazouni, spécialiste en radio-oncologie et formée en médecine intégrative. Le 14 octobre, la docteure donnera d'ailleurs une conférence publique à ce sujet pour la journée dédiée à Octobre rose. Avec le feu vert de la direction, elle coordonne un programme proposant quatre prestations: acupuncture, activité physique adaptée, photobiomodulation et hypnose. Les patientes peuvent en bénéficier selon leurs besoins et symptômes. En six mois, elles sont 31 à avoir testé le programme. Les premiers résultats sont prometteurs: réduction de la douleur, amélioration du moral et meilleure qualité de vie. 65% d'entre elles rapportent une amélioration de plus de 50% de leurs symptômes. Reste à voir si le projet pourra perdurer, les questions budgétaires étant encore en suspens. Parmi les bénéficiaires, Hayette Berkani suit des séances hebdomadaires d'acupuncture et de renforcement musculaire. «C'est une bouffée d'air. Même crevée, je viens, et je repars en meilleure forme.»



L. Menétrey

Hayette Berkani, enseignante et mère de trois enfants, a été diagnostiquée d'un cancer du sein à l'âge de 37 ans, après un dépistage tardif et une erreur médicale.

affirme Hayette Berkani, qui a réclamé une ponction.

Direction Lausanne, chez un autre radiologue pour effectuer l'acte médical. «Il a à peine mis la sonde qu'il n'y avait aucun doute. Ce n'était pas un fibroadénome, mais bien un cancer», souffle la trentenaire. Déjà bien établi, puisque la boule était de 4,3 centimètres. L'urgence était là. «Aujourd'hui, la secrétaire de ma gynécologue m'a dit clairement que si je n'avais pas insisté, le cancer se serait métastasé et qu'il aurait été trop tard.» La radiologue du Chablais a donc mal interprété l'échographie. Une erreur médicale signalée par le spécialiste lausannois.

S'ensuivent alors chimiothérapie, perte des cheveux, tumorectomie. Aujourd'hui, Hayette reprend doucement des forces. «Cette maladie m'a rappelé que pour bien m'occuper de mes proches, je dois d'abord prendre soin de moi.»

Une hausse discrète, mais réelle

Son cas est symptomatique d'une hausse sensible de cancers du sein en Suisse. Sur les 6'600

cas par an, elles sont 330 femmes de moins de 40 ans à en être atteintes (soit 5%). Et cette proportion est en légère hausse depuis quelques années. Selon la Ligue suisse contre le cancer, l'incidence de cette pathologie chez les femmes de moins de 54 ans a augmenté d'environ 6% entre 2007 et 2021. Elle est ainsi passée de 55 à 58,5 cas pour 100'000 habitantes. Une hausse des cas difficile à expliquer, mais les spécialistes avancent toutefois quelques pistes.

«Cela s'explique par des grossesses plus tardives, moins d'allaitement, des problèmes de surpoids, consommation d'alcool, sédentarité, et aussi par le fait qu'on diagnostique mieux la maladie grâce aux progrès de l'imagerie et de la génétique», explique Roma Malval, médecin chef du secteur d'oncologie de l'Hôpital Riviera-Chablais (HRC). Quant aux facteurs environnementaux (pesticides, pollution de l'air, perturbateurs endocriniens, etc), ils seraient impliqués dans environ 10% des cancers, selon la Ligue contre le cancer. Mais la docteure Roma Malval reste prudente. «Les preuves directes restent limitées.»

Pour les femmes de moins de 40 ans, le pronostic vital est plus critique. Selon la revue médicale suisse, elles ont des «caractéristiques tumorales plus agressives et un taux de récidive plus élevé». Résultat: une mortalité plus élevée.

Pour un dépistage précoce

Chantal Diserens, directrice de la

Ligue vaudoise contre le cancer,

rappelle que recevoir un diagno-

tic de cancer à 30 ans bouleverse

une vie autrement qu'à passé

60 ans. Carrière, maternité, vie

intime. «Tout nous semble exacer-

ber chez les jeunes femmes. Le

regard sur son propre corps, l'im-

pact sur la vie professionnelle,

la fertilité, la crainte de la réci-

dive.» Contrairement à Hayette

qui avait déjà réalisé son souhait

de maternité, certaines jeunes

femmes atteintes d'un cancer

du sein voient leur fertilité com-

promise par les traitements. «Il

est donc essentiel de proposer

une préservation des ovocytes

avant traitement», indique Roma

Malval.

Aujourd'hui, dans le canton

de Vaud, le dépistage systéma-

tique débute à 50 ans, avec un

rappel tous les deux ans, pris en charge par l'assurance de base. Mais face à ces cas plus précoces, des voix s'élèvent. À Chardon, Myriam Lejeune, présidente de l'Association L'aiMant Rose, plaide pour un abaissement de l'âge. «Les femmes de moins de 50 ans sont les grandes oubliées de la prévention primaire et du dépistage.»

Selon l'association, ces jeunes femmes se heurtent à des médecins mal sensibilisés ou à des réglementations des caisses maladie qui freinent l'accès aux soins. Roma Malval nuance. «Pour les femmes à haut risque, le dépistage existe déjà. Pour toutes les femmes, les bénéfices et risques d'un dépistage précoce sont encore débattus, car cela peut générer beaucoup de faux positifs et de stress inutile.»

Un autre obstacle pointe à l'horizon pour 2026: les coupes budgétaires. La future tarification Tardoc prévoit une baisse du remboursement de certains actes, dont le dépistage. Résultat: certaines cliniques pourraient donc se retirer, rendant l'examen encore moins accessible.

Quelques dates d'Octobre rose dans la région:

- **14 octobre**
Hôpital Riviera-Chablais,
Rennaz, dès 16h :

Conférences, ateliers bien-être (soins sonores, relaxation...) et stands d'information - Ouvert à toutes et tous

- **25 octobre**
LAFABRIK Cuchturelle,
Vevey, 15h-22h :

Ateliers, films et spectacle organisés par Ramer en Rose - programme de réadaptation avec l'aviron - et mis en place par la Rame de La Tour-de-Peilz. Entrée gratuite, participation au chapeau



La Rame, La Tour-de-Peilz



AVIS D'ENQUÊTE DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 08.10.2025 au 06.11.2025, le projet suivant:

N° CAMAC: 239810 Parcelle(s): 972/973 Réf. communale: 2025-146
 N° ECA: 1585 1491 Coordonnées (E / N): 2562937/1129439
 Situation: Ch. des Dents-du-Midi 16 et 18
 Propriétaire(s): PROBAT DEVELOPPEMENTS SA - KRAFFT CYNTHIA, ET RAPIN PIÉRIL
 Auteur des plans: TOPS-Z ARCHITECTURE ET CONSTRUCTION, M. SALAH RENAUD
 Nature des travaux: Reconstruction après démolition
 Description de l'ouvrage: Démolition de l'habitation ECA 1491, de l'habitation et du rural 1585 et construction de 2 immeubles (14 appartements).
 Demande de dérogation: Dérogation à l'art. 14 LPrPNP, application de l'art. 15 al. c.
 Dérogation relative à la limite des constructions du 7 août 1992.
 Dérogation aux normes VSS concernant le nombre de places de stationnement.
 Particularité(s): Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, Place du Marché 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au 6 novembre 2025.



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 08.10.2025 au 06.11.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 2024-348
 N° camac: 242911 Parcelle(s): 1559
 Coordonnées: 2556629 / 1147251 N° ECA: 1014
 Description des travaux: Rénovation énergétique du bâtiment existant et création d'un 2ème logement
 Situation: Chemin de l'Aubusset 14 - 1806 St-Léger-La Chiésaz
 Propriétaire(s): Scolaro Damien, Guillaume et Jacqueline
 Auteur(s) des plans: Compact Architecture et Planification Sàrl
 Chemin des Chambrettes 3, 1131 Tolochenaz

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 6 novembre 2025, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

Technicien-ne en menuiserie, 3 questions pour décrocher un job!



Description de job sous www.attanorm.ch
 Envoie ton cv à f.monnay@attanorm.ch



AVIS D'ENQUÊTE DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de la Commune de Bex soumet à l'enquête publique du 08.10.2025 au 06.11.2025, le projet suivant:

N° CAMAC: 243160 Parcelle(s): 257 Réf. communale: 2025-180
 N° ECA: 40 Coordonnées (E / N): 2563625/1129730

Compétence: (ME) Municipale Etat

Situation: Rue du Rhône 21

Note de Recensement Architectural: 4

Propriétaire(s): SPINA HERVÉ ET JOËLLE

Auteur des plans: SCHORR MARTIN, ARCHITECTE

Nature des travaux: Transformation(s)

Description de l'ouvrage: Réaménagement de la pharmacie d'Aigle.

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, Place du Marché 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au 6 novembre 2025.



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN

La Municipalité soumet à l'enquête publique le projet suivant:
Construction d'une terrasse.

Compétence: (ME) Municipale Etat N° camac: 244141
 Numéro d'enquête: 07.52.25 Lieu-dit: A Leysin

Coordonnées (E/N): 2'567'345 / 1'132'390 Parcelle(s) RF N°: 117

Adresse N°: Rte des Ormonts 14

Propriété de: Cimal SA

p.a. Monsieur René Vaudroz
 Ch. de Matélon 13, 1863 Le Sépey

Plans produits par: Lucide Architectes Sàrl.
 M. Emmanuel Neyt
 Rue de l'Industrie 54, 1950 Sion

Le dossier est déposé au service des constructions où il peut être consulté:

Du mercredi 8 octobre au jeudi 6 novembre 2025

Leysin, le 30 septembre 2025

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE COMMUNE DE LEYSIN

Conformément aux dispositions de la Loi fédérale sur les forêts (LFo du 04.10.1991) et par l'Ordonnance sur les forêts (OFo du 31.11.1992). Elle déroge à l'interdiction de défricher (art. 5, al. 2-4 LFo) et réponds aux exigences de compensation du défrichement (art. 1 et 3 LFo ; art. 7, al. 1-2 LFo ; art. 8 al. 1 OFo), la Commune de Leysin soumet à l'enquête publique, du mercredi 8 octobre au jeudi 6 novembre 2025, le projet suivant :

- Dans le cadre de la réalisation d'un nouveau tracé de piste VTT - flow trail 1 (dossier n° 22.35.25 – CAMAC n° 239716), la demande de défrichement temporaire seraient réaffectées à l'air forestière à l'issue des travaux. De la végétation buissonnante pourra à nouveau se développer sur les emprises temporaires des travaux.

Le dossier établi par le bureau Communauté d'Etude Pluridisciplinaires (Sàrl) en environnement et aménagement du territoire à Aigle. L'ensemble de ces documents sont déposés au Service technique de la commune de Leysin où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture du bureau ou sur rendez-vous et sur le site internet de la Commune.

Les observations ou oppositions éventuelles doivent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées sous pli recommandé à la Municipalité de Leysin dans le délai d'enquête.

La Municipalité



AVIS D'ENQUETE

Conformément aux dispositions en vigueur, la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique, du 8 octobre 2025 au 6 novembre 2025, le projet suivant:

- **Inscription d'une servitude de passage public à pied sur la parcelle 7, propriété de PPE « Le Clos des Celliers ».**

selon plan présenté par Géo solutions ingénieurs SA à Aigle.

Le dossier est déposé au Bureau technique où il peut être consulté pendant les heures d'ouverture et sur le : www.aigle.ch – onglet Pilier public. Les observations ou oppositions éventuelles doivent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans le délai d'enquête.

Délai d'intervention: 6 novembre 2025

La Municipalité

COMMUNE DE MONTREUX Conseil communal de Montreux

Le Président informe la population que le Conseil communal se réunira

le mercredi 8 octobre 2025 à 20h

Aula du collège de Montreux-Est,
 Rue de la Gare 33

Public bienvenu

Lionel Moyard, Président du CC
 Grand-Rue 73
 1820 Montreux

Ordre du jour complet sur
www.conseilmontreux.ch

DEPARTEMENT DE LA JEUNESSE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA SECURITE



Mise en consultation d'une décision finale relative à l'étude de l'impact sur l'environnement (art. 17 et 20 OEIE)

COMMUNE D'AIGLE

METABADER SA Construction d'un centre de traitement des déchets d'équipements électriques et électroniques (Halle de traitement et aires de stockage)

District: Aigle
 Commune: Aigle
 Coordonnées: 2'562'084/1'127'916
 Lieu de situation: Parcelle n° 1260 de la commune d'Aigle
 Travaux: Construction d'un centre de traitement des déchets d'équipements électriques et électroniques (Halle de traitement et aires de stockage)
 Propriétaire: BADIMO SA, Patrick Herren et Céline Matthey
 Exploitant: METABADER SA
 Plans: NS CONSEILS SARL
 Auteur de l'étude d'impact sur l'environnement: CSD INGENIEURS SA
 La décision finale relative à l'étude de l'impact sur l'environnement concernant l'objet précité peut être consultée auprès du service technique de la Commune d'Aigle, y compris le dossier de mise à l'enquête, du 7 octobre 2025 au 6 novembre 2025 inclus

Direction générale de l'environnement
 Direction de l'environnement industriel, urbain et rural
 Division Assainissement



VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

MAISON INDIVIDUELLE D'HABITATION

Commune de Lavey-Morcles
 Route du Village-Suisse 16, 1892 Lavey-Village

Le lundi 10 novembre 2025, à 10h00, Salle d'audience de la Justice de Paix (3^e étage), Place du Marché 1, 1860 Aigle, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de l'objet suivant:

Parcelle RF No 636 sise sur la commune de Lavey-Morcles et consistant en:

Maison individuelle de 5 pièces et dépendance (remise), rénovée partiellement. Cuisine agencée ouverte sur l'espace séjour/salle à manger avec cheminée et accès à la terrasse-jardin), poêle à pellets. L'étage offre deux chambres et une salle de bains. Les combles s'ouvrent sur une grande pièce.

Informations sur la visite: L'unique visite aura lieu le vendredi 17 octobre 2025 de 14h30 à 15h30. Le rendez-vous est fixé directement sur place.

Les conditions de vente, l'état des charges, ainsi que le rapport d'expertise, peuvent être consultés au bureau de l'office ou sur le site www.vd.ch/opf - rubrique ventes aux enchères.



Office des poursuites du district d'Aigle
 Valérie CEZILLY, Préposée
 +41 24 557 78 92

À Veytaux, la saison de la châtaigne est lancée

Récolte

Au nord de l'autoroute, une châtaigneraie historique est à disposition des habitants contre une modeste rétribution aux «castagnomats».
Reportage en ce début de saison de ce fruit à coque.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

Le moment était très attendu, surtout des enfants de l'école du They. Avec les pentes boisées qui se teintent de jaune, les premières châtaignes sont déjà tombées.



Deux «castagnomats» incitent à peser sa cueillette, puis à verser 3 francs par kilo.

La semaine dernière, l'équipe forestière des six bûcherons qui veillent sur l'endroit a passé la débroussailleuse sous les arbres, taillé les pousses rebelles et vérifié les balances. Ça y est, la saison des châtaignes est lancée!

C'est en effet une coutume depuis des années: fière de ce patrimoine de 2,5 hectares, qu'elle entretient soigneusement, la Commune le met volontiers à disposition de la population et du public. Située à Champbabau, à moyenne altitude au-dessus de l'autoroute et du parcours Vita, la châtaigneraie devient un but de promenade automnale appréciée des parents, qu'on voit arpenter, sachet et gants à la main.

Cependant, comme la route à voie unique qui y conduit est fermée à la circulation, la montée se mérite. «Nous

avons aussi parfois dû intervenir contre les abus, pour éviter que certains ramassent des sacs pleins», regrette Martin von der Aa, le garde-forestier de la zone de triage A9. C'est pour quoi aujourd'hui deux «castagnomats» incitent les visiteurs à peser leur cueillette, puis à verser 3 francs par kilo dans la caisse.

Participer aux coûts d'entretien

Ce prix, modeste, est symbolique. «L'idée, c'est surtout de permettre de récolter de quoi se faire une petite brisolée en famille. Une vraie récompense après la balade!», poursuit Martin von der Aa. Au milieu de cette forêt de sœves, le refuge communal est d'ailleurs dédié à «la bogue». Détruit par un incendie en 2023, il a été reconstruit, entièrement en bois de châtaignier, avec une forme d'ouverture vitrée du toit qui rappelle celle de la coque.

Les sommes récoltées sont ensuite utilisées à des fins d'entretien de la châtaigneraie. «Même si cela ne couvre de loin pas les coûts», relève le garde-forestier. Les soins sont en effet importants: à la plantation, les pieds d'arbre sont souvent greffés et doivent être protégés des animaux. Les premières années, ils doivent être régulièrement arrosés, pour favoriser les racines

et leur arrimage dans ce sol de montagne dont la couche de terre n'est profonde que de 80 centimètres. Au début, les fruits sont en outre enlevés pour favoriser la croissance de ces arbres.

Une centenaire encore vivante

À proximité, les ruches d'un propriétaire voisin facilitent la pollinisation. Le miel de châtaignier récolté par cet apiculteur peut être acheté auprès de la Commune. Une telle forêt représente une richesse pour la biodiversité. Elle abrite notamment un insecte, le lucane cerf-volant, qui se trouve presque uniquement dans ce type de bois, mais également de nombreuses espèces d'oiseaux, comme les différents pics, ou des chauves-souris.

La châtaigneraie de Veytaux date au moins du début du siècle, puisqu'on a retrouvé des écrits la mentionnant sur un plan de 1901. Sur le surplomb, on trouve un chêne de 250 ans qui semble être le plus vieux de la commune, selon les comptages effectués.

Ennemis voraces

Bien consciente de la valeur de sa châtaigneraie, la Commune veille particulièrement à son maintien et à son renouvellement. De nouveaux arbres seront ainsi plantés l'an prochain. La question de



L'équipe forestière a passé la débroussailleuse sous les arbres: la saison des châtaignes est lancée.

| P. Combremont

la survie avec le réchauffement climatique est aussi examinée. Selon Martin von der Aa, les châtaigniers devraient cependant résister, «puisque l'humidité et les courants qui remontent la paroi ici sous forme de nuages rendent l'endroit moins sec. La question se posera néanmoins concernant la végétation au sol.»

Le châtaignier peut subir plusieurs attaques, dont celle du sanglier, qui peut s'y introduire par les blessures de l'écorce ou du tronc. Les forestiers surveillent donc que personne n'utilise de bâton pour secouer les branches et faire tomber les coques. Mais ce n'est toutefois pas son seul ennemi. Le plus vorace, c'est le sanglier. «L'an passé, ils nous ont dévoré presque 80% de la récolte!», lâche le garde-forestier. De quoi procéder à davantage de tirs de régulation? «Ce n'est pas si facile. Il y a aussi des habitations à proximité et les chasseurs ne peuvent s'approcher à moins de 200 mètres.» Cette année, les dégâts causés sont déjà bien visibles au pied de certains arbres. Espérons que ces derniers soient assez robustes pour tenir encore de nombreuses saisons.

Pub



DERNIERS JOURS

LIQUIDATION TOTALE

DEUXIÈME DÉMARQUE

FIN DE BAIL | TOUT DOIT DISPARAÎTRE

ROLF BENZ
H A U S

anthamatten
MEUBLES

BÂTIMENT STÖCKLI
Rte Industrielle 11 - 1806 Saint-Légier-La Chiésaz
anthamattenvevey.ch - 021 943 40 40

TEMPUR

roviva

superba

Knoll

vitra.

TEAM 7

Conforama⁺

À toi le choix.

Choisis
-33%
sur TOUT!*

Très
GRANDE
réouverture

Conforama Villeneuve Pré-Neuf, 1844 Villeneuve

Lundi - Vendredi: 9h-19h

Samedi: 9h-18h

Offres de réouverture

Seulement à Villeneuve !



**BOXSPRING
'IBIZA'**
Surmatelas inclus
Sommier ressorts bonnell
et matelas ressorts ensachés
160x200 cm Réf. 618838
Autres tailles et coloris disponibles, par exemple :
140x200 cm Réf. 618832 **679.95** au lieu de 1499.95
180x200 cm Réf. 618844 **799.95** au lieu de 1699.95



699.95
1599.95 Ⓜ
-55%



**CANAPÉ D'ANGLE
'SKAGAF'**
5 appuie-tête réglables
Couchage 123x197 cm
274x231x99 cm Réf. 599368
Angle à droite également disponible

799.95
2499.95 Ⓜ
-65%



Zanetti
MADE IN ITALY
SET DE CUISSON 10 PIÈCES "TERRA"
Tous feux dont induction
Manche Soft Touch effet bois
Réf. 610416

79.95
179.95 Ⓜ
-55%



PHILIPS
TV LED 55"
55PUS8000/12
Réf. 611857

399.95
799.95 Ⓜ
-50%

*Conditions en magasin à Villeneuve. Ⓜ Prix avant les taxes. Ⓜ Prix de lancement. © Prix de la concurrence.

«En intervenant tous azimuts, les autorités aggravent le problème»

Loup

Alors que la meute du Chablais valaisan est en train d'être éradiquée, la directrice romande du Groupe Loup pointe du doigt le Canton. Selon elle, cette meute est devenue problématique à la suite d'un tir de 2024 qui n'aurait jamais dû être effectué.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Sept loups abattus en trois semaines... Depuis que Berne a donné son feu vert à l'élimination complète de la meute du Chablais - c'était le 16 septembre dernier - les chasseurs et gardes-faune valaisans ont été redoutablement efficaces. Deux canidés adultes et cinq jeunes ont été tués dans le cadre de cette nouvelle phase de régulation proactive décidée par le Canton, et qui concerne également d'autres meutes valaisannes.

L'objectif d'une telle mesure? «Minimiser efficacement les conflits dans les zones où les loups présentent ou ont présenté

des problèmes de prédation sur des animaux de rente», expliquait le Service valaisan de la chasse fin août. C'est que les loups chablaisiens ont été particulièrement meurtriers cette année. Le nombre d'ovins - et même de bovins - mortellement croqués se monte actuellement à 23, contre un total de 8 l'an dernier.

Mais si cette meute franco-suisse est devenue problématique ces derniers mois, c'est précisément à cause des autorités cantonales, estime Isabelle Germanier. La directrice romande du Groupe Loup Suisse - organisation qui s'engage à «faciliter la coexistence entre les humains et les grands carnivores indigènes» - le met en lumière dans le cadre de Mission Loup, un projet de recherche bénéfique qu'elle codirige, appuyé notamment par Raphaël Arlettaz, professeur de biologie à l'Université de Berne.

Elle l'assure: cette meute formée en 2019, qui comptait selon elle une dizaine d'individus, n'avait jamais été «très prédatrice» envers les animaux de rente, contrairement à d'autres. «En cinq ans d'existence, elle n'a jamais atteint, durant les estivages, le seuil de huit victimes tuées en situation protégée, limite au-delà de laquelle un tir réactif aurait pu être demandé», expose-t-elle. «En décembre 2023 pourtant, malgré cet historique stable, elle a été incluse dans la régulation proactive voulue par le Canton.» Une

convivialité, avec priorité aux piétons. Treize arbres seront plantés, avec installation de bancs et limitation de la vitesse à 20 km/h. Les travaux sont prévus dès septembre 2026.

La phrase forte:

«Je dis stop au Grand Conseil pour prioriser mon mandat communal»

Les conseillers communaux aiglons ont appris la nouvelle en primeur jeudi soir: après 18 ans de Grand Conseil, qu'il a d'ailleurs présidé en 2016, leur syndic Grégory Devaud a annoncé la fin de son aventure à Lausanne. «Mardi (ndlr: hier), je vivrai ma dernière séance en tant que député, a expliqué le PLR qui, à 41 ans, est devenu le doyen de son groupe au Léguislatif cantonal. Après mûre réflexion, j'ai exprimé ma volonté de prioriser mon mandat communal, qui est de plus en plus prenant. Après 18 ans, j'ai par ailleurs l'impression d'avoir un peu fait le tour.» Au jeu des viennent-ensuite, Quentin Racine, d'Ollon, reprendra son siège dès le 28 octobre à Lausanne.

Ils ont accepté :

- Le volet stratégique du Plan directeur intercommunal Chablais Agglo.
- La mise à disposition, moyennant un DDP, d'un terrain de 26'000 m² en zone industrielle aux Transports Publics du Chablais pour y créer un centre d'entretien de leur flotte.



Selon Isabelle Germanier, les loups chablaisiens - qui doivent tous être éliminés d'ici à fin janvier - font les frais d'un «manque de réflexion» du Canton (image d'illustration).

| Adobestock

décision «incompréhensible», qu'elle interprète comme une volonté cantonale de «mettre le plus de meutes dans le cornet».

Un nouveau mâle qui change tout

Et c'est durant cet hiver-là que les choses auraient basculé, d'après les observations de Mission Loup. «Le mâle reproducteur M88 de la meute du Chablais a été abattu le 5 janvier 2024. Or, ce dernier formait un couple stable depuis

plusieurs années avec la femelle reproductrice.» La mort de M88 a ouvert la voie à l'arrivée d'un nouveau prétendant, externe au groupe. «Bien souvent, les remplaçants sont plus jeunes et moins expérimentés», souligne Isabelle Germanier. Et ils peuvent aussi être davantage portés sur les attaques de bétail, d'autant plus s'il s'agit d'un loup solitaire. «C'est plus facile pour eux de s'en prendre à un mouton qu'à un cerf.»

«La réalité n'a malheureusement pas tardé à confirmer nos craintes, poursuit-elle. Ce nouveau mâle reproducteur a conduit la meute à exercer une pression nettement plus forte sur les troupeaux au cours de l'été 2025.» Une situation qui serait d'après elle symptomatique d'un «manque de réflexion» de la part des autorités cantonales. «En intervenant tous azimuts dans des meutes stables et peu portées sur la prédation du bétail, elles

aggravent les problèmes qu'elles prétendent résoudre.»

Pas touche aux meutes équilibrées

Le mieux à faire? Cibler en priorité les individus problématiques. Et toucher le moins possible aux «meutes équilibrées», croqueuses de gibier plutôt que de moutons. «Soyons clairs: le zéro perte dans les troupeaux n'existera plus jamais», prévient Isabelle Germanier, qui précise qu'une meute stable «fait en moyenne entre trois à sept victimes» par année parmi les animaux de rente. «Mais conserver ces meutes peu conflictuelles est une meilleure solution que de vouloir toucher à tout, déstabiliser, libérer des territoires sans évaluer les possibles conséquences. Avec une telle régulation, les effectifs de loups ne chuteront pas.»

Que pense le Service valaisan de la chasse de cette analyse? Invité à s'exprimer, son chef Nicolas Bourquin n'a pas donné suite à notre demande. «Tous les tirs opérés depuis le début de la régulation proactive en Valais l'ont été dans le respect des bases légales en vigueur», se contente de nous écrire le service. Et d'ajouter: «Il n'est pas de notre ressort de commenter des analyses, rapports, expertises ou toute autre déclaration d'une association privée comme Groupe Loup Suisse.» Début 2025, les autorités estimaient qu'il y avait entre 90 et 120 canidés dans le canton.



Échos du Conseil

Commune d'Aigle
Séance du 2 octobre 2025
Par Karim Di Matteo

Le dossier chaud

Les arbres ont fait de l'ombre aux autres sujets

Deux heures de débat ont confirmé combien les arbres sont un sujet émotionnel et sensible. Réchauffement climatique, charges sur les propriétaires, élargage, compensations, etc.: les élus avaient à discuter le règlement communal sur la protection du patrimoine arboré, en remplacement de l'ancien de 2009 et en s'appuyant sur la nouvelle loi cantonale de 2022. Ils y sont parvenus, non sans croiser le fer. Pour Stéphane Montangero, municipal socialiste en charge des espaces verts, l'important reste qu'**«un seul texte - qui doit encore être validé par le Canton - condense plusieurs règlements très compliqués et regroupe l'ensemble des informations nécessaires»**. Le but premier est de développer la canopée, trop rare à Aigle, et donc de l'espace ombragé. Les Verts & ouverts ont tenté de faire passer l'idée d'**«un arbre abattu, deux de replantés»**, mais sans obtenir de majorité.

Le chiffre

186

Soit le nombre de m² de surface végétalisée prévus par la deuxième phase de travaux aux rues du Rhône et du Midi. L'idée est de positionner les quatorze places de parc restantes de manière à créer une zone de rencontres et de

«Les épiceries permettent de prendre soin des uns et des autres»

Bex

En tournée en Suisse romande, le film «Irremplaçables épiceries!» fera halte au cinéma Grain d'Sel le 14 octobre. Interview de l'intervenante Martine Gerber.

Valentine Schmidhauser
redaction@riviera-chablais.ch

Martine Gerber, en quoi les épiceries alternatives sont-elles «irremplaçables»?

— Elles le sont, car elles offrent une diversité au niveau des modes de production, de consommation et des contrats différents de ceux imposés par la grande distribution. Elles garantissent un prix juste aux paysans, et le droit à une alimentation locale et équilibrée pour les consommateurs. Enfin, elles créent du lien et donnent du sens à notre consommation, en considérant l'aliment dans toute sa chaîne de production.

Depuis 15 ans, leur nombre a presque quadruplé (actuellement 150 épiceries en Suisse romande). Cela vous surprend-il?

— Non. Cela montre que davantage de personnes ne se retrouvent plus dans la consommation de masse et cherchent à faire une différence. La situation géopolitique actuelle contribue aussi à cette prise de conscience.

Comment ces structures peuvent-elles survivre?

— Elles peinent à être respectées comme des structures complémentaires et souffrent de la concurrence déloyale du monopole, qui récupère l'argument du «local» à des fins marketing. Cela freine la pérennisation des modèles alternatifs et se traduit souvent par des difficultés financières pour les épiceries. Leur survie nécessite un engagement collectif permanent, et l'adhésion des consommateurs.

Justement, quelles sont leurs principales préoccupations?

— L'alimentation est très intime: elle touche aux habitudes, à la culture, aux souvenirs. Dans un système du «tout, tout de suite», le changement fait peur. Beaucoup évoquent le prix ou le manque de temps, mais c'est surtout tout un modèle qu'il s'agit de déconstruire. Une fois le cap franchi, le sens, les liens et le plaisir partagé fidélisent les clients. L'enjeu est donc de sensibiliser pour que chacun s'engage à sa mesure. Mais



Martine Gerber, paysanne bio et députée écologiste au Grand Conseil vaudois.

c'est un changement de paradigme qui va bien au-delà de l'alimentation.

Quel est le rôle des politiques publiques dans cette transition?

— La Suisse manque d'infrastructures pour transformer les produits localement. La main-d'œuvre est chère, ce qui pousse à externaliser et limite les possibilités pour les producteurs. Les politiques jouent donc un rôle clé pour soutenir les infrastructures artisanales et locales et protéger les filières. Si le canton de Vaud est bien pourvu en épiceries alternatives, indispensables pour la vente en circuit-court, une coopérative de producteurs manque cruellement. Des événements comme celui-ci offrent justement l'occasion de réunir ces acteurs.

Plus d'infos:
artisansdelatransition.org/
agir-avec-nous/
irremplaçables-épiceries

La rénovation du collège de Bahyse bloquée devant le Tribunal fédéral

Blonay

Alors qu'ils auraient déjà dû être lancés, ces travaux plus que nécessaires sont suspendus à la décision des juges.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch



Cristobal et Delgado Architectes

Les bâtiments II et III, qui prennent littéralement l'eau, doivent être rénovés et agrandis. Voici à quoi devrait ressembler le résultat.

«J'avais imaginé couper le ruban le 30 juin 2026. À présent, j'en suis à espérer que ce sera le premier coup de pioche...» Le municipal Gérald Gygli est un brin dépité. Car c'est peu dire qu'à Blonay, la réfection du collège de Bahyse a pris du retard.

Pour mémoire, le projet vise à rénover, mais aussi agrandir les bâtiments II et III du complexe, datant respectivement de 1969 et de 1983. Deux édifices où les conditions sont devenues «déplorables» selon la Municipalité. Températures trop basses ou trop hautes, plafonds qui fuient: le quotidien des quelque 400 élèves de 12 à 15 ans et leur corps enseignant est peu enviable.

Des pavillons malgré des finances incertaines

En parallèle de cette rénovation-extension, des pavillons provisoires doivent être construits sur le parking à côté de la bibliothèque. D'une capacité totale de dix classes, ces modules hébergeront les élèves durant les trois ans que durera le chantier. Malgré le blocage actuel, la Municipalité a souhaité les construire. «Si tout

va bien, ils devraient être prêts pour la rentrée 2026», précise Gérald Gygli. Qui ajoute: «Même si la rénovation du collège n'aura pas encore commencé, ces pavillons permettront déjà aux classes de bénéficier de conditions de travail adéquates.»

Mais la construction de ces pavillons estimée à 2,6 millions de francs aurait – elle aussi – pu être retardée. Le 26 septembre dernier, la Municipalité annonçait que le vote du crédit devait être repoussé. Motif? L'«incertitude financière» que laisse planer le budget 2026 déficitaire du Canton de Vaud sur la Commune. L'Etat a annoncé d'importantes coupes et les reports de charges sont à craindre.

C'était toutefois sans compter la réaction du Conseil communal. Lors de sa séance de mardi dernier, plusieurs élus ont insisté pour que l'enveloppe consacrée aux pavillons scolaires soit malgré tout mise en vote. Ce point sera donc à l'ordre du jour du 28 octobre prochain. Un sursaut qui n'est pas pour déplaire à l'ancien postier de Saint-Légier. «Le Conseil nous pousse et nous sommes très contents que cela vienne de lui.»



À leur sortie de la piscine, usagers et usagères ont été priés de vérifier leurs effets personnels. | R. Brousoz

Des chapardeurs sèment l'émoi à la Maladaire

Clarens

Fin septembre, une tentative de vol est survenue dans les vestiaires de la piscine. Les auteurs du délit sont mineurs.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

En témoigne cette habituée, un événement particulier est venu perturber la tranquillité de la piscine de la Maladaire le dimanche 28 septembre. «Il s'est avéré que le voleur en question était un très jeune garçon. En quittant la piscine, je l'ai aperçu avec des personnes qui devaient être sa mère et sa sœur, ils étaient à la caisse.»

Renseignements pris auprès de la Police vaudoise, un larcin s'est bien déroulé dans les locaux de la piscine montreusienne. «Des mineurs se sont emparés d'un sac et l'ont caché dans un vestiaire», précise sans plus de détails la cellule de communication. Un acte qui restera visiblement sans suite. «En l'absence de plainte et de lésé, cette affaire n'a pas donné lieu à des suites de la part de la police.»



Échos du Conseil

Commune de Vevey
Séance du 2 octobre 2025
Par Noémie Desarzens

Le sujet chaud

L'adoption du volet stratégique de la Stratégie régionale de gestion des zones d'activités Rivelac (SRGZA)

Sous un acronyme aux sonorités un peu barbares, la SRGZA est une feuille de route concernant la planification des zones d'activités au niveau régional. Elle doit répondre aux besoins actuels et futurs de l'économie.

Une joute verbale a animé les rangs, entre envie de soutenir une région dynamique et risquer une cité-dortoir, respectivement en cas d'acceptation ou de refus. «Il y a un manque d'espace pour les entreprises, cette planification est une opportunité précieuse», a soulève Karine Römer (sans-parti) en amorce des échanges. «Il est temps de dire stop, a martelé Jérôme Christen (Vevey Libre). Étendre la zone industrielle revient à grignoter des espaces non-construits et investir des poumons verts.» «Faute de place, les entreprises locales sont parties, a rétorqué Bastien Schobinger (UDC). La SRGZA est la garantie de maintenir un équilibre des services artisanaux de proximité.» À noter que plus de dix heures de discussions ont animé la commission chargée d'étudier ce préavis, du «jamais vu», a estimé Pierre Chiffelle (décroissance alternatives), pour qui ces séances ont davantage ressemblé à du «lavage de cerveau» et qui a, par conséquent, demandé à renoncer à ce projet en l'état. «Personne ne m'a lavé le cerveau, a réagi Patrick Bertschy (PLR). Cette planification est un travail cohérent entre les Communes de la région. Il est important de garder les petites entreprises chez nous.» Les élus se sont finalement exprimés en faveur de l'adoption du volet stratégique.

Le chiffre

1,8

C'est le montant en million de francs du crédit de réalisation pour le projet des jeux d'eau du Jardin Doret.

Une «dépense excessive», selon Pierre Chiffelle. Jérôme Christen a regretté le retrait du bassin iconique tout en exprimant sa surprise face à l'acceptation de ce projet par la Commission des finances, aux vues des finances actuelles de la Ville. «La rénovation de cette place de jeux est prioritaire, a enchaîné Patrick Bertschy, tout le monde attend un nouveau point d'eau!» Le préavis a finalement été accepté à une large majorité.

La phrase forte:

«Nous sommes avec vous, Madame Kämpf!»

La présidente du Conseil communal Marion Houriet a informé l'assemblée que la municipale de la cohésion sociale et de la durabilité était atteinte d'un cancer. Dans un courrier, l'élu de décroissance alternatives a qualifié son cancer du sein de «combat social et politique». «Chère Gabriela, vous nous inspirez par votre transparence et votre combativité», a tenu à réagir la présidente, visiblement émue. Une émotion transmise aux élus, qui ont applaudi l'intervention. Actuellement, l'Exécutif de la Ville fonctionne avec cinq membres - le syndic Yvan Luccarini ayant prolongé son arrêt maladie au 31 octobre.

Ils ont accepté :

- L'arrêté communal d'imposition pour l'année 2026, soit un taux à 74,5 points.

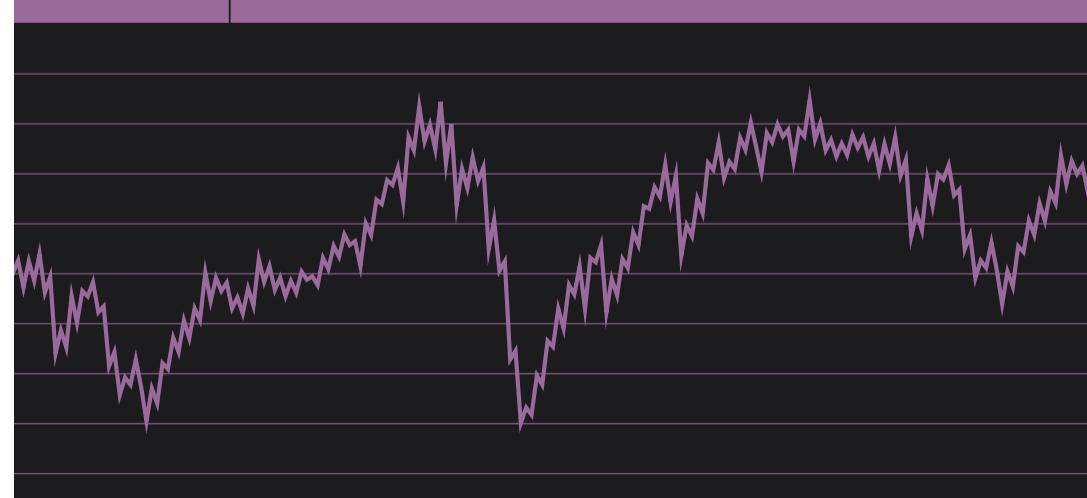
Pub



30 SEPT. – 12 OCT. 2025

THÉÂTRE
MONTRÉUX RIVIERA

LE CRÉDIT



TMR

THEATRE-TMR.CH

Les petits Aiglons sur les pas des hérissons

Faune

Munis de pâtes à sel et de tunnels à empreintes, les écoliers participent à un recensement du petit mammifère, aussi discret que menacé. On les a suivis le temps d'une matinée.

Liana Menétrey

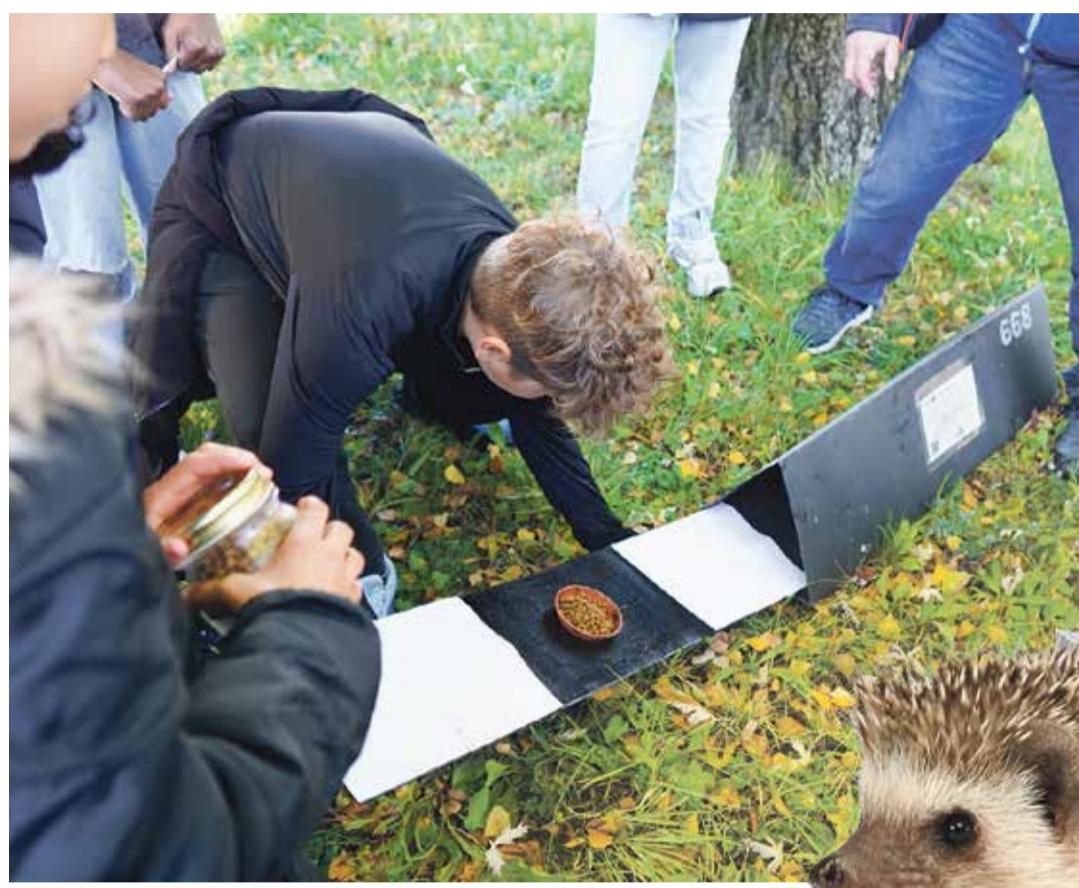
lmenetrey@riviera-chablais.ch

Cahiers fermés, mains dans la pâte à sel. Ce lundi, au collège de la Grande-Eau, c'est mission hérisson. Dans la cour, une vingtaine d'élèves s'affairent à modeler le mammifère piquant en pâte à sel. «Combien de pattes? Et de pics?», interroge Nadège Vernier, bénévole de l'Association Alpes vivantes (organisation dédiée à la gestion et valorisation des projets environnementaux dans les Alpes vaudoises).

Autour d'elle, les enfants pétrissent la pâte pendant qu'elle expose ses caractéristiques principales. 8'000 pics ornent le dos de la bestiole adulte. «Vous voyez son museau? Il est allongé. À vous de le reproduire avec votre pâte à sel», encourage Nadège. Depuis quatre semaines, les écoliers aiglons suivent la piste du hérisson, installant des tunnels à traces dans un périmètre d'un kilomètre carré. Cette action «Hérisson, y es-tu?» s'inscrit dans un recensement national lancé en 2018 par l'Association VilleNature pour son projet «Nos voisins sauvages», qui vise à évaluer la distribution et les milieux favorables au petit mammifère.

Il faut dire que Nadège Vernier connaît cet animal sur le bout des doigts, elle en a soigné des dizaines au centre aiglon «SOS Hérissons», qui a fermé ses portes récemment. «C'est l'animal qui nous indique le mieux l'état de la biodiversité dans un secteur. Sa présence révèle un environnement sain: insectes, plantes, points d'eau... Avoir un hérisson dans son jardin, c'est une bénédiction!», avance-t-elle.

«Quel est son plus grand prédateur? Un indice: un mammifère blanc, gris et noir, quelqu'un sait?», questionne la bénévole. «Le panda», «le zèbre», répondent les uns et les autres. «Non, c'est le blaireau!», corrige Nadège. Mais l'animal nocturne est en danger. L'an dernier, le hérisson commun est passé de «préoccupation mineure» à «quasi-menacé» d'extinction dans la Liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). L'humain étant sa pire menace. Les routes, les pesticides, les tondeuses automatiques sont en cause... et les «jardins trop propres», déplore Nadège.



Les élèves ont déposé dix tunnels à traces dans les quartiers aiglons pour recenser la présence des hérissons en zone urbaine.

| L. Menétrey

Petites pattes, grands indices

Place maintenant au terrain. Les écoliers marchent à la même allure que la petite bête, soit 4,7 km/h, indique Jean-Christophe Fallet, secrétaire d'Alpes vivantes. Premier arrêt sur la carte pour déposer un tunnel dans un coin d'herbe. À

l'intérieur de l'installation triangulaire, ils déposent un carton avec deux feuilles blanches, un pot contenant des vers de farine secs et des croquettes en guise d'appâts et quelques coups de pinceau de peinture naturelle, à base de graphite et d'huile de tournesol. Si un hérisson passe, ses pattes enduites laisseront

des traces.

Le lendemain, les écoliers reviendront relever les dix tunnels déposés et découvrir les différentes visites nocturnes. La bénévole Laurence Golaz nous montre les résultats des traces des semaines précédentes. «Cinq doigts, c'est un hérisson!»

Mais d'autres visiteurs laissent aussi leurs marques: chats, campagnols ou encore escargots.

Une fois les relevés effectués, ces données permettront aux biologistes de «Nos voisins sauvages» de situer la présence du mammifère. Les résultats seront dans un second temps présentés aux enfants. Pour Jean-Christophe Fallet, ces chiffres sont notamment intéressants pour les Communes. «Ça leur permet de savoir où il y a une zone importante pour la faune et d'adapter leur plan d'aménagement, explique-t-il. Et puis, les élèves rentrent à la maison et partagent leur expérience avec leurs parents, ça sensibilise tout le monde et ça a un impact.»

AdobeStock



Pub

«Batman est de retour et promet deux semaines d'aventures passionnantes à Riviera Centre Rennaz!»



riviera centre rennaz

Batman est de retour et promet deux semaines d'aventures passionnantes à Riviera Centre Rennaz! L'homme chauve-souris formera la prochaine génération de super-héros grâce à six modules immersifs. Les visiteurs, petits et grands, peuvent s'attendre à une expérience unique, surtout que le premier prix du concours est un Mitsubishi ASX !

Dans un monde plein de défis et de changements, nous cherchons souvent des héros qui nous inspirent et nous donnent du courage. Comme le DC superhéros Batman, chacun possède en soi une force unique qui peut faire de lui un véritable héros. Le roadshow «Batman - Heroes in Training» de Warner Bros. Discovery Global Themed Entertainment et Coop se penche précisément sur ce sujet, entraînant, motivant et inspirant les héros de demain. En 2025, Gotham City deviendra l'épicentre

de l'héroïsme dans 16 centres commerciaux Coop. Du 2 au 14 octobre, la nouvelle tournée des héros fera une halte à Riviera Centre Rennaz !

DES SUPER PRIX À GAGNER

Jouez et assurez-vous la chance de gagner une «Mitsubishi ASX» d'une valeur de 28'000 francs. Un voyage à Madrid au Parque Warner pour quatre personnes, des iPhones et 16 montres Police Batman constituent le reste des prix à gagner.

Soyez de la partie lorsque Riviera Centre deviendra le théâtre de la formation des super-héros !



Plus d'informations sur
RIVIERA-CENTRE.CH

Les élèves des Ormonts en ont marre de passer leur vie dans le train

Mobilité

Pour rallier le gymnase de Burier, les jeunes des Diablerets doivent dépasser un temps considérable dans les transports publics. Conséquence: leurs journées deviennent des marathons. Une étudiante se mobilise pour améliorer la situation.

Rémy Brouoz
rbrouoz@riviera-chablais.ch

«Il faut vraiment que les choses changent!» Sur sa chaise de la cafétéria du gymnase de Burier, Emmie Tschäppät déborde d'énergie et de révolte. Malgré une longue journée de cours derrière elle. Malgré un réveil qui a sonné à 5h ce matin. Car comme la plupart des autres gymnasien et gymnasienne venus des Ormonts, cette résidente des Diablerets a dû se lever avant l'aube. «On subit ça depuis très longtemps et tout le monde se tait, bouillonne l'étudiante de dernière année en biochimie.

Selon la jeune femme de 19 ans, une vingtaine d'élèves sont contraints de passer une bonne partie de leur journée dans les trains. Ou à devoir les attendre entre deux quais. «Le matin, nous partons à 6h07 des Diablerets et nous arrivons à 7h40 à Burier pour un début des cours à 8h20, détaille-t-elle. Et le soir, nous sommes généralement de retour vers 18h30 à la maison.» Emmie a fait le calcul: en trois ans de cursus, un élève venu des Alpes vaudoises passe environ 2'000 heures dans les transports publics. «C'est trois fois plus qu'un étudiant qui habite en plaine!»



Emmie Tschäppät (à g.) a décidé de se battre pour les élèves des Diablerets qui doivent encore passer plusieurs années à Burier, comme Audrey Bard et Victoria Machado Oliveira.

| Y. Genevay - 24heures

Pas le temps de souffler

De véritables journées-marathons qui ne sont pas sans impact sur son quotidien et sur celui des camarades dont elle se fait la porte-parole. «On nous dit qu'à l'adolescence il est recommandé de dormir au moins sept heures par nuit. Mais avec ces horaires, ce n'est pas évident. On se lève super tôt, on arrive fatigués en classe. Le soir, à peine le temps de souper qu'on doit encore travailler pour nos cours. Et au milieu de tout ça, il est impossible d'avoir une vie sociale.»

Bon, mais tant qu'à passer autant de temps sur des banquettes, pourquoi ne pas en profiter pour potasser? «J'aimerais bien, mais il y a parfois du chahut et... je suis incapable de lire dans le train qui relie Aigle aux Diablerets, il y a beaucoup trop de contours et ça me rend malade.»

Une flexibilisation des horaires

Alors il y a un peu plus d'un an,

Emmie Tschäppät a décidé de se rebiffer contre cette malédiction pendulaire. Elle a créé un groupe WhatsApp, mobilisé ses camarades ormonans pour faire entendre leurs voix. Une rencontre mêlant étudiants, autorités communales, cantonales et Transports Publics de Chablais (TPC) s'est tenue en septembre 2024 pour ébaucher des solutions. En vain. «Les TPC avancent un horaire inchangé, ainsi qu'un budget hors de portée (voir encadré).»

Autre piste envisagée: que le Gymnase de Burier consente à une légère adaptation des horaires. «Les élèves venus de Château-d'Œx ont l'autorisation d'arriver 10 minutes après le début des cours. Nous, si nous prenions le train suivant, nous arriverions un quart d'heure après le début. Ce serait un peu trop», admet-elle.

De l'avis de ces élèves pendulaires, la clé du problème se trouve plutôt en fin de journée.

«L'idéal serait de pouvoir partir sept minutes avant la fin des cours, afin de pouvoir attraper le train de 15h59. Nous pourrions ainsi arriver une heure plus tôt à la maison, soit à 17h30.» Emmie dit en avoir parlé avec l'établissement. «On m'a répondu qu'ils ne pouvaient pas faire de traitement de faveur», s'agace l'Ormonane, qui – dans ce cas – ne comprend pas la flexibilité accordée aux élèves du Pays-d'Enhaut.

Directrice du Gymnase de Burier, Suzanne Peters confirme:

«Nous avons en effet dû refuser cette demande. La raison est que ce cours débute à 15h20 et dure 45 minutes. Pour pouvoir prendre ce train, les élèves commencent en réalité à préparer leurs affaires dès 15h45 et quittent la salle vers 15h50, car il faut plus de deux minutes pour rallier la gare. Ce départ signifie donc une absence – ou une présence qui n'en est pas une – sur plus d'un tiers de la leçon.» Une formule inenvisageable au

quotidien, selon elle, «au vu du programme très lourd des classes».

Et concernant les étudiants de Château-d'Œx? «Aucun élève n'a le droit à 10 minutes de retard tous les matins, répond Suzanne Peters. Il arrive cependant que les transports publics ne soient pas à l'heure, tant depuis le Pays-d'Enhaut que depuis les Ormonts. Dans ce cas, les étudiants doivent le prouver et ne sont pas sanctionnés puisque ce retard n'est pas de leur fait.»

Vivement le nouveau gymnase!

A moins d'un an de mettre le cap sur l'université, Emmie Tschäppät est bien consciente qu'elle ne profitera sans doute jamais de l'amélioration pour laquelle elle se bat. «Je le fais pour les élèves qui risquent de devoir subir cela plusieurs années.» Le futur gymnase du Chablais, dont la construction vient de démarrer à Aigle, devrait mettre un terme

Plusieurs alternatives étudiées

Du côté des Transports Publics du Chablais, on confirme que cette situation est «connue et a été traitée dans le cadre de la mise en place de l'horaire 2025». Différentes solutions ont été discutées. «La première solution consistait à retarder le premier train au départ des Diablerets d'environ 30 minutes, explique son porte-parole Armand Goy. Ce décalage n'a pas été souhaité par les Communes d'Aigle et des Ormonts, car il n'aurait pas permis aux étudiants de se rendre à Sion ou Lausanne d'arriver à l'heure.» Deuxième solution étudiée: un transport routier. «Les TPC ont analysé la possibilité de mettre en place une course spéciale avec un petit bus de 24 places. Les coûts pour réaliser cette prestation se sont toutefois avérés prohibitifs dans les contextes budgétaires actuels de la Confédération et du Canton.»

Pub

LA FONDATION DES MINES DE SEL DE BEX
vous présente

CONFÉRENCES EN MINES

REGARDS CROISÉS SUR L'HISTOIRE DE L'EXPLOITATION MINIÈRE ET DE LA SCIENCE

Conférences gratuites sur inscription aux Mines de Sel de Bex :

mercredi 5 novembre, 18h-20h

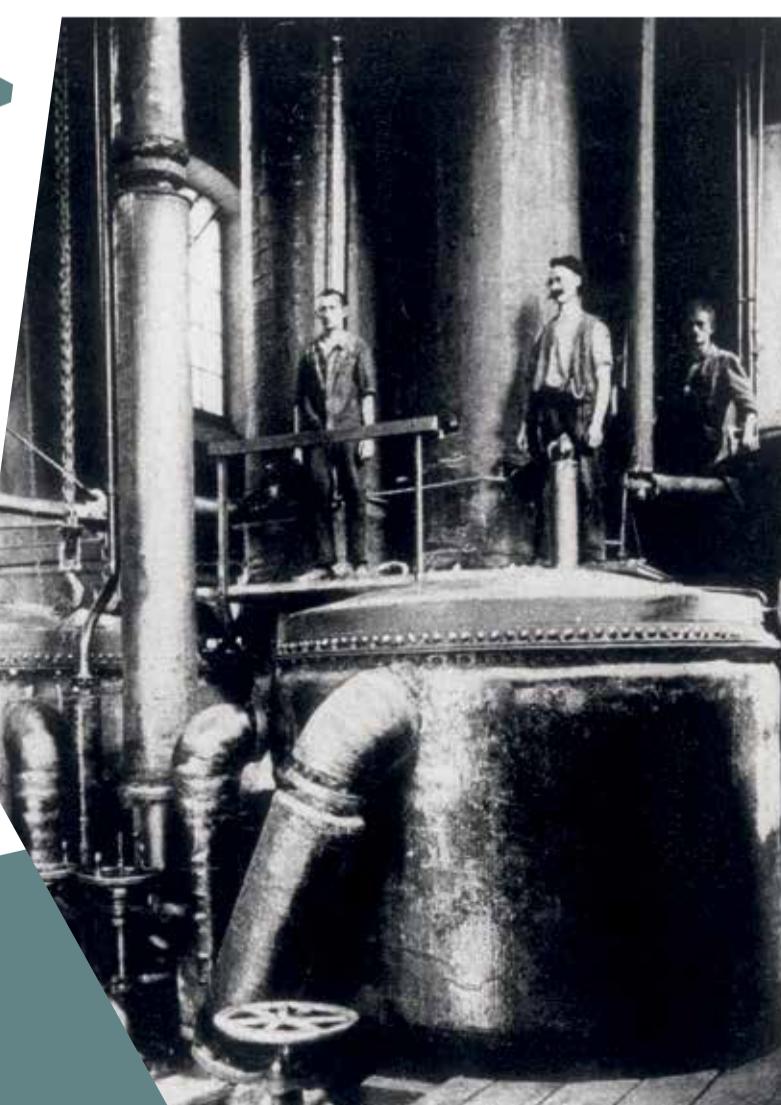
- Les contacts professionnels entre Jean de Charpentier et Bernhard Studer
- Les débuts des sciences naturelles dans le canton de Vaud

jeudi 13 novembre, 18h-20h

- La thermocompression selon Antoine Paul Piccard
- CinéMines - Voyage filmographique en Mines et Salines

**+ FONDATION
DES MINES DE
SEL DE BEX**

Informations & inscriptions : www.fmsbex.ch



Des enseignes à passer au peigne fin

Emploi

Le Parlement vaudois demande que l'État mette davantage son nez dans les affaires des salons de barbier. Instigateur du postulat, le socialiste Romain Pilloud appelle à plus de contrôles.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Des coupes à 10, 20 ou 30 francs, comment c'est possible? Il faut que ça cesse! Ces prix mettent en péril tout l'équilibre de la profession.» Coiffeuse depuis 36 ans à Montreux, Colette* demande un alignement des tarifs dans le monde de la coiffure. Dans son salon, une coupe monsieur s'élève à 48 francs. Or, dans un barbershop, c'est souvent moitié prix.

Installé à Vevey depuis moins d'une année, Stéphane partage cette inquiétude et appelle à davantage d'équité. «Cette concurrence nous écrase, déplore ce coiffeur mixte et barbier. En plus des factures usuelles, je dois m'acquitter d'un loyer et des cotisations sociales. À se demander comment ces salons peuvent tourner avec ces prix cassés.»

Des soupçons de «concurrence déloyale» pèsent en effet sur la branche, nous confirme la faîtière Coiffure Suisse. Ces prestations à bas prix alarment plusieurs professionnels et fragilisent les

salons traditionnels.

Une zone de «non-droit»?

Alerté par cette situation, le député socialiste Romain Pilloud a déposé un postulat au Grand Conseil visant à un meilleur contrôle de ces barbershops. Un objet qui a été accepté à l'unanimité le 26 août dernier.

Également conseiller communal à Montreux, il souhaite que le Canton mette davantage de moyens dans la lutte contre le travail au noir et ses corollaires. «Deux risques pèsent sur ces salons: le non-respect des CCT et le blanchiment d'argent. Aujourd'hui, par manque de moyens, nous n'avons pas la moindre idée de la proportion du problème.»

Le risque d'amalgame est aussi présent, surtout au vu du profil de ces professionnels souvent issus de la migration. «Avec ce postulat, il y a aussi l'envie de protéger les employés précaires, afin de ne pas les laisser sur

le bas-côté, défend le président du Parti socialiste vaudois. Je ne veux pas accuser pour accuser. Je veux avant tout identifier la pointe de l'iceberg pour s'attaquer à une problématique plus vaste.» Romain Pilloud évoque ainsi le cas d'un réseau de prostitution démantelé dans un barbershop genevois cet été.

Impossible de s'aligner

Pour Mohamad, barbier installé dans son salon depuis sept ans à Vevey, la popularité des barbershops n'est pas une question de prix, mais plutôt de «savoir-faire». «Les clients viennent parce qu'on coupe bien.» Tondeuse à la main, il dit facturer ses prestations au même prix que les autres enseignes, soit 25 francs la coupe, 40 avec la barbe.

«Les coiffeurs sont meilleurs avec les ciseaux, mais je viens ici pour la qualité du dégradé», réagit d'ailleurs un de ses clients installé face au miroir. Avec deux employés à 100%, Mohamad doit travailler avec une fiduciaire lausannoise, afin que «tout soit en règle».

Coiffeuse sur la Riviera vaudoise depuis 17 ans, Joëlle* a perçu l'évolution du marché avec l'arrivée des salons de barbier dans la région et leurs prix «cassés». «Parmi ma clientèle, j'ai perdu la majorité des jeunes hommes. Je comprends qu'ils ne veulent pas dépenser trop de



Avec des coupes parfois à moitié prix, les salons de barbier bouleversent le marché de la coiffure traditionnelle.

| N. Desarzens

sous, mais il m'est impossible de m'aligner sur ces prix.» Accueil, conseil personnalisé, lavage, rinçage, massage: une coupe chez un coiffeur prend un certain temps selon cette coiffeuse. «Nous proposons un service différent. Je n'ai pas envie d'enlever des étapes dans l'attention portée au client.»

Coiffure Suisse dit aussi se préoccuper du «respect des normes de formation et d'hygiène». «Pour un employé de barbershop, la formation est courte, souvent spécialisée uniquement sur les coupes hommes, rasage et entretien de la barbe. Le niveau

et la reconnaissance varient fortement», explique son président Damien Ojetto. L'effervescence de ces salons est aussi perçue comme une diversification du marché, selon la faîtière. Une évolution qui peut inciter à innover dans «l'offre, l'expérience client et le marketing».

Surveillance accrue

Si les contrôles de la police du commerce sont effectués de manière aléatoire – au même titre que pour les autres enseignes – le Secrétariat d'État à l'économie a mandaté cette année une campagne de contrôle spécifique de

En chiffres:

S'il n'existe pas de recensement spécifique des barbershops sur la Riviera vaudoise, l'Association sécurité Riviera (ASR) a identifié

190 salons de coiffure

sur le territoire, parmi lesquels une vingtaine de barbershops.

*Noms connus de la rédaction

TVGD rachète le restaurant Les Mazots

Les Diablerets

La société de remontées mécaniques locales enlève une belle épine du pied de la Commune après le renoncement du précédent propriétaire de renouveler son engagement.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Le 25 septembre, le Conseil communal d'Ormont-Dessus a validé à l'unanimité le renouvellement pour 30 ans du DDP (droit de superficie distinct et permanent) du Restaurant Les Mazots, situé au sommet de la télécabine du Meilleret, et ce au bénéfice de Télé Villars-Gryon-Les Diablerets (TVGD).



De facto, la société de remontées mécaniques sera propriétaire de l'établissement dès le 25 octobre prochain. La nouvelle peut paraître technique et institutionnelle, elle n'en vaut pas moins aux autorités locales de pousser un grand ouf de soulagement.

En effet, il s'en est fallu de peu que le restaurant Les Mazots n'ouvre pas cet hiver. En cause, des discussions débutées il y a cinq ans et n'ayant jamais abouti avec le propriétaire précédent du bâtiment et

de la fromagerie voisine, Diablerets Immobilier SA. Après un premier accord de principe au début des négociations, la société avait finalement refusé les conditions des autorités sur l'adaptation de la rente annuelle et d'autres modalités, préférant le statu quo jusqu'à l'échéance fixée en octobre 2025.

En janvier dernier, le couperet tombe: «La société a annoncé à la Municipalité qu'elle ne souhaitait pas renouveler, explique le syndic d'Ormont-Dessus, Christian Reber,

Ne pas ouvrir cet hiver aurait été catastrophique en termes d'image pour la station.»

Négociations difficiles

Concrètement, sans repreneur, la Commune, propriétaire du terrain mais non des biens, avait l'obligation de reprendre les bâtiments en versant au bénéficiaire du DDP une «indemnité équitable». «Nous avons essayé de nous mettre d'accord sur un montant, mais les prétentions de Diablerets Immobilier SA étaient beaucoup trop élevées pour notre petite Commune. Qui plus est, nous n'avons pas pour vocation d'exploiter un établissement public.»

Tout le contraire de TVGD qui possède ou exploite déjà cinq restaurants sur son domaine: le Roc-Star (au départ de la télécabine),

le Rocco Cantina (au-dessus de Bretaye), la Maison de Montagne (Bretaye), L'Étage (Gryon) et la buvette en rondins, située en face, précisément, du restaurant Les Mazots. À quel prix ce dernier a-t-il été acquis? «Cela restera confidentiel», répond Martin Debureau, directeur de TVGD. Qui ne s'en réjouit pas moins de l'affaire:

«Nous n'avions pas de volonté particulière de le reprendre, mais l'occasion s'est présentée et nous avons saisi l'opportunité.» TVGD s'est engagée à verser une indemnité annuelle de 10'000 francs à la Commune (et non plus le tarif de 2'000 francs actuel, fixé il y a 30 ans) et à participer aux trois quarts des frais de réfection et d'entretien du chemin d'accès qui mène de la route du col de la Croix aux Mazots. En outre, elle contribuera aux travaux de construction du nouvel hangar- atelier pour dameuses prévu sur l'une des parcelles.

À noter que si le propriétaire change, Nathalie Nicollier restera l'exploitante du restaurant Les Mazots.

En bref

VALAIS

Nouveau record pour la Foire

Plus de 250'000 personnes ont fait honneur à la 65e édition de la Foire du Valais. Cette dernière s'est tenue du 26 septembre au 5 octobre à Martigny. «Un nouveau cap franchi, grâce notamment à une augmentation de 10 à 20% sur tous les jours de la semaine», se félicite l'organisation. Parmi les temps forts, le «Samedi des communes», organisé notamment avec la Région Dents du Midi. Cette édition marquait aussi le retour du cortège traditionnel en ville.

RBR

Prévoyance



Modulo 3^e pilier

Là, pour mon épargne.

Épargne à fort rendement

- Flexibilité des versements
- Protections en option : capital décès / incapacité de travail
- Ouverture de votre 3^e pilier en ligne

Retraites Populaires



La fusion fait débat sur les parquets

Basket

Dimanche, la nouvelle entité VRB/ULRB Riviera Basket 1952 a réussi sa grande première en LNB aux Galeries du Rivage face à Boncourt. Mais elle est loin de faire l'unanimité. Décryptage.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

Même si son lancement suscite une vive controverse, la nouvelle équipe de Vevey, baptisée VRB/ULRB Riviera Basket 1952 a réussi un départ en fanfare dans le championnat de LNB. Après avoir étrillé Swiss Central à Lucerne (77-96), les Veveysans ont dominé Boncourt 60-47, dimanche dans ce qui était leur première aux Galeries du Rivage.

C'est ce qui a donné l'occasion aux deux présidents – Nathan Zana (VRB) et Olivier Ghorayeb (ULRB) – de concrétiser une fusion qu'ils envisageaient depuis belle lurette. «Nous allons travailler ensemble au développement de la jeunesse en réunissant nos forces. Nous voulons faire rayonner le basket sur toute la Riviera», promet le premier. «Ce projet nous offrira plus de ressources, plus de stabilité», enchaîne Olivier Ghorayeb. La nouvelle association compte deux équipes, une en LNB et les U23 en 1re ligue, chaque club conservant son mouvement junior sous ses propres couleurs.

Davantage de stabilité?

Mais qu'en est-il justement de ce nouveau club? Pour l'instant peu d'informations ont filtré. Sur le site de Swiss Basketball, on retrouve les sigles respectifs de Vevey Riviera Basket (VRB) et d'Union



Deux sur deux. Après Swiss Central Basket, les Veveysans remportent une seconde victoire: 60-47 contre Boncourt. | A. Capel

d'avoir agi en catimini, sans en référer à l'extérieur. Parmi eux, une figure du basket veveysan: Patrick Bertschy, président du Vevey Riviera de 1999 à 2005. «On est tous derrière ce club. Mais malheureusement, depuis qu'il est à sa tête, Nathan Zana décide de tout, tout seul.» L'actuel vice-président du club de soutien exemplifie: «De quel droit peut-on

fusionner deux clubs sans convoquer une assemblée générale? Ce n'est pas admissible. D'ailleurs des assemblées générales, il n'y en a plus eu depuis deux ans... On ne connaît même pas le budget du club», fulmine celui qui avait signé le premier contrat d'un certain Thabo Sefolosha.

Ces critiques, Nathan Zana y réagit avec dérision, comme si

elles lui glissaient dessus. «Bertschy, je l'aime bien, mais là, il me fait sourire. Quand je suis arrivé en Suisse comme joueur en l'an 2000, on parlait déjà des problèmes économiques du basket à Vevey. C'est récurrent ici.» Et de promettre la tenue d'une assemblée générale durant le mois en cours.

Municipale chargée entre autres des sports, Laurie Willommet regrette, elle aussi, d'avoir été mise devant le fait accompli. «Ce nouveau club suscite plus d'interrogations qu'il ne rassure. Quand deux sociétés de gym fusionnent, elles présentent leur projet à la Ville. Il n'y a pas de raison que ce soit différent pour le basket. Or là, nous avons appris cette fusion hors des canaux officiels. De plus, elle est contraire à une décision de la Municipalité datant de janvier 2019 selon laquelle aucun nouveau club de Vevey peut être reconnu dans un sport où il en existe déjà un. Infrastructures et subventions obligent.»

La Fédération aurait même donné son feu vert à cette fusion, selon Nathan Zana. «Ils ont vu cela d'un très bon œil, alors que par le passé, le basket suisse a été le théâtre de plusieurs guéguerres entre clubs d'une même ville...» Contactée à ce sujet, Swiss Basketball nous répond uniquement par écrit via son responsable des compétitions: «Si des entités souhaitent collaborer, c'est leur choix. Ce n'est pas du ressort de celui de Swiss Basketball, relève Valère Bula. Et de préciser qu'actuellement, «l'équipe nommée VRB/ULRB Riviera Basket 1952 est portée par le club d'Union Lavaux Riviera Basket» et que «le club de Vevey Riviera Basket a retiré sa première équipe de la LNB».



Nathan Zana et Olivier Ghorayeb sont confiants quant à l'avenir de leur nouvelle équipe.

restent confiants pour l'avenir et assurent que cette fusion est bénéfique pour le basket de la région. «Pourquoi devrions-nous nous affronter sur le terrain, alors qu'on peut travailler main dans la main? Tout ce qu'on fait est destiné aux jeunes de la région. Avec un club plus ambitieux, nous espérons retrouver la LNA le plus vite possible et garantir la présence de Vevey au plus haut niveau.»

La Fédération aurait même donné son feu vert à cette fusion, selon Nathan Zana. «Ils ont vu cela d'un très bon œil, alors que par le passé, le basket suisse a été le théâtre de plusieurs guéguerres entre clubs d'une même ville...» Contactée à ce sujet, Swiss Basketball nous répond uniquement par écrit via son responsable des compétitions: «Si des entités souhaitent collaborer, c'est leur choix. Ce n'est pas du ressort de celui de Swiss Basketball, relève Valère Bula. Et de préciser qu'actuellement, «l'équipe nommée VRB/ULRB Riviera Basket 1952 est portée par le club d'Union Lavaux Riviera Basket» et que «le club de Vevey Riviera Basket a retiré sa première équipe de la LNB».

«C'est leur choix»

Interrogés à la fin de la rencontre, Nathan Zana et Olivier Ghorayeb

Pub

BOURGUET MÉCANIQUE SA
20 ANS 2005-2025

FOOTVAUD



Pour découvrir d'autres matches, rendez-vous sur: www.footvaud.ch

Texte: Suat Jashari
Photo: Arthur Jeanrenaud



entraîneur est lucide à la fin du match. «Même après ce but rapide, on a eu du mal à entrer dans la partie. C'était déjà le cas face à Aigle la semaine passée. Mais mes gars se sont battus. Avec cet engagement, on va progresser dans cette ligue», estime Jonathan Texeira.

Sur le banc adverse, le coach veveysan Valdet Baftiu est satisfait de la performance de son équipe. «La différence aujourd'hui s'est faite au niveau de l'état d'esprit collectif. Mes joueurs ont respecté le plan de jeu, et on a su être solides et efficaces dans les moments clés!» Grâce à ce succès, Vevey sort de la zone rouge et laisse une 11^e place peu enviable à Aigle.

«Cette victoire nous était indispensable. Le championnat est extrêmement serré et chaque point peut peser lourd», poursuit Valdet Baftiu. De son côté, Saint-Légier compte toujours miser sur la jeunesse pour ses prochaines rencontres. «On a une moyenne d'âge de 22 ans cette saison. Pour nous, l'objectif est surtout de faire progresser nos jeunes et d'affirmer une identité locale», souligne Jonathan Teixeira.

Malgré cette défaite, les Vert et Blanc restent bien placés (4^e sur 12), mais devront rebondir dès dimanche prochain face au Racing Club Lausanne pour continuer à viser le haut du tableau.

Score final:

- FC Saint-Légier I - Vevey-Sports II, 1-3

Buts:

- 15^e Olivier Barfield, 1-0 (St-Lé)
- 19^e Alexys Damoiseau, 1-1 (Vev)
- 22^e Emre Karadagli, 1-2 (Vev)
- 27^e Alexys Damoiseau, 1-3 (Vev)

Résultats des équipes locales du week-end (2^e ligue, groupe 2):

- FC Rapid-Montreux I - CS La Tour-de-Peilz I, 4-1
- FC Lutry I - FC Aigle I, 4-3

PORTE OUVERTES

Vendredi 10 octobre 2025 10H00 - 21H00

Samedi 11 octobre 2025 9H00 - 18H00

CONCOURS : HSA26 Stihl à gagner



Pra-Charbon 16
1614 Granges (Vse)
Tél. 021 907 82 04
www.bourguet-mecanique.ch



Bar & Restauration toute la journée
Pizza / Raclette



«À voir et à manger» traite de notre rapport au goût et à l'alimentation à l'Espace Graffenried, comme Aline Savioz à travers son cliché «Triclinium».

| A. Savioz

Aigle

Jusqu'au 8 mars, l'exposition «À voir et à manger» propose d'interroger nos pratiques alimentaires et notre rapport au goût via une douzaine d'approches différentes.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

L'art se plaît à mettre l'eau à la bouche et se déguste à l'Espace Graffenried. Comme une évidence pour le chef-lieu, ambassadrice de la gastronomie en tant que Ville suisse du Goût 2025. Ce goût (parfois même ce dégoût) qu'une douzaine d'artistes, dont onze ayant déjà exposé dans le musée de la place du Marché, ont été invités à interroger chacun à leur manière jusqu'au 8 mars à travers l'expérience «À voir et à manger». Un nom qui dit tout de la diversité des plaisirs à la carte.

Entrée, plat, dessert
En ouverture, le Valaisan Olivier Lovey invite littéralement à

entrer dans l'exposition à travers deux images géantes, qui plus est en 3D et mouvantes grâce aux lunettes fournies. L'artiste amateur de trompe-l'œil, qui avoue que la nourriture n'est pas sa tasse de thé, a choisi de déranger, en proposant un travail où la pomme alterne entre sensualité et démangeaison.

Nicolas Pahlisch a pour sa part cherché et trouvé dans certains paysages des allusions à des aliments, à moins que ce ne soit l'inverse. Quoi qu'il en soit, ses tableaux en petit format offrent, deux par deux en effet miroir, de sonder le parallèle éphémère entre, par exemple, une botte

d'asperges et une côte maritime sous les nuages, des huîtres et des cimes de montagne ou des courgettes et un champ de narcisses.

La suite du menu-dégustation propose, au choix, une nature morte contemporaine d'inspiration «cézannienne», une sculpture tout en aubergines (des vraies), un exercice de «goût-pathie» à l'acrylique de Tami Hopf, un buffet impérial de mets à la sauce «pop absurde» d'Aline Savioz ou un dessin de Barbara Cardinale revisitant l'œuvre de l'artiste chablaisienne Marie-Joséph Orgiazzi (1945-1998).

Autre figure de l'art pictural régional, Frédéric Rouge amène sa patte avec ses affiches «diaboliques» vantant le Bitter des Diablerets. Pour clore le tour, un espace olfactif tente la connexion à la nourriture et une réflexion sur son imaginaire par l'odorat.

Pour le dessert, il faudra se déplacer au Château d'Aigle où l'artiste vaudoise Leah Linh propose un triptyque tout en acidité. Son étonnante expo dans l'expo «Matières premières» met en scène des centaines de bocaux de cornichons et oignons aiglons déversés dans trois salles de la tour carrée. Bon appétit!

Plus d'infos: www.espacegraffenried.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Du conte de fées

Avant de monter au premier étage pour découvrir «À voir et à manger», un amuse-bouche est proposé au rez-de-chaussée avec «Cocagne», du Valaisan Jean Briad. L'ancien élève de l'Académie des beaux-arts de Florence et de L'École Emile Cohl de Lyon a décrypté certains contes de son enfance et exploré leur «terreur sous-jacente» en leur redonnant vie sous la forme d'une «exposition immersive et tridimensionnelle» composée d'œuvres sur papier contre-collées sur des panneaux de bois et intégrant plusieurs textes et dessins découpés réalisés aux crayons de couleur, aux feutres à alcool et à la peinture acrylique et numérique. «Il s'agit d'un récapitulatif de plusieurs choses et lieux de ma vie qui reviennent de manière obsessionnelle.» Magique et perturbant.



«Plus une femme avance dans l'âge, plus elle disparaît de l'espace public»

Photographie

Après le passage d'un studio ambulant dans plusieurs villes, l'exposition «Les femmes seniors à l'honneur» prendra ses quartiers à Vevey dès le 9 octobre.

Géraldine Desarzens
redaction@riviera-chablais.ch

Arpentant les communes vaudoises, la photographe Ghislaine Heger invite les seniors à passer devant son objectif, afin de leur donner la reconnaissance qu'elles méritent. Avant l'arrivée de l'exposition à Vevey, la photographe a fait une dernière halte à Aigle.

Dans la rue de la Monneresse, l'artiste avait installé un fauteuil et un parasol devant une fontaine, sorte de studio photo improvisé. Les Aiglonnes étaient conviées fin septembre

par la Ville pour cet exercice peu courant: «Particulièrement impliquées en tant que proches aidantes, les femmes jouent un rôle majeur dans le soin apporté aux autres, souvent réalisé de manière gratuite et invisible. Par cette initiative, nous souhaitons les remercier pour tout leur engagement.»

Légende Maude Allora, municipale de la cohésion sociale, ce



Moment complice pour Anne et Brigitte.

l'action sociale du Canton de Vaud. Il s'inscrit dans la politique cantonale Vieillir2030.

Du 9 octobre au 14 décembre 2025, ce projet poursuivra sa route à Vevey. Photographies et témoignages de seniors veveysannes seront exposés dans une cabine téléphonique installée sur la place du 14 juin. Le public est convié à rencontrer cette génération de femmes trop souvent invisibilisées, mais loin d'être oubliées.

Plus d'infos: tokyoomoon.ch/femmes-seniors-expo-vevey/



Scannez pour ouvrir le lien

«Les femmes seniors à l'honneur», du 9 octobre au 14 décembre, place du 14 juin, Vevey. Accès libre.

PRÉSENTATION DE MINÉRAUX ET FOSSILES le 11 & 12 octobre 2025 à Vevey



Découvrez les merveilles du monde minéral!

Minéraux, fossiles, météorites, gemmes et bijoux, proposés par une trentaine d'exposants dans la belle salle del Castillo, sur la Place du Marché à Vevey, VD, Suisse.

La minéralogie nous offre un aperçu incroyable de l'histoire de notre planète. En scrutant les cristaux et les roches, nous pouvons remonter le cours du temps, découvrir les évolutions géologiques et comprendre les processus qui ont façonné notre monde tel que nous le connaissons aujourd'hui. Chaque pierre est une merveille de la nature, créée par des processus géologiques complexes.

Admirez la grande diversité de formes et de couleurs, pierres brutes, taillées ou polies, minéraux suisses et du monde entier, météorites.

Des exposants, chercheurs dans les montagnes, lapidaires, collectionneurs, tous passionnés, partageront leurs connaissances sur l'origine des pierres, comment elles se forment, sont extraites, taillées ou montées en bijoux.

Des fossiles d'animaux aujourd'hui disparus nous racontent l'histoire de la terre.

Découvrez des créateurs de bijoux talentueux dont le travail sublime la pierre.

**EXPO-VENTE MINÉRAUX & FOSSILES
11 & 12 octobre 2025
SALLE DEL CASTILLO - VEVEY**



TRESORSNATURELS.CH

Entre Aigle et Cuba, Bastoun chante un monde en couleurs

Musique du monde

Parmi les cinq titres de son nouvel EP, l'Aiglon propose deux nouveautés, dont une est l'hymne de la Fête des Couleurs, un événement qui lui est cher.

Karim Di Matteo
kdiematteo@riviera-chablais.ch

Sébastien Wolfensberger, alias Bastoun, est plus que jamais un ambassadeur d'Aigle avec la sortie de son EP «L'arbre des couleurs». Le nom du mini-album, qui est aussi celui de l'un des cinq titres réunis pour ce quatrième opus (en attendant un single en novembre), évoque la Fête des Couleurs, l'événement multiculturel de l'été dans le quartier de la Planchette, et dont il est le parrain.

Bastoun, pour cet EP, vous collaborez avec une peinture internationale, la chanteuse et violoniste cubano-suisse Yilian Cañizares, qui est votre productrice artistique. Racontez-nous la genèse de cette aventure.

- Je la connais depuis longtemps. Elle m'avait conseillé quand j'étais parti en 2012 à Cuba, où j'avais écrit mon premier EP, «Caramelo». C'était le début de mon parcours en tant que Bastoun. Elle bosse avec des références du jazz et je l'ai contactée il y a deux ans pour voir si elle était intéressée par un coaching de résidence, deux jours au Rocking Chair, à Vevey. Nous nous sommes tellement bien entendus que nous avons poursuivi une collaboration artistique. J'ai écrit les chansons et elle a choisi les meilleures, m'a conseillé, a trouvé les musiciens, géré toute



L'Aiglon Bastoun sort son 4^e opus, «L'arbre des couleurs». Le titre éponyme est devenu l'hymne de la Fête des Couleurs. | K. Di Matteo

la phase en studio. J'ai proposé un diamant brut, elle l'a poli pour que le potentiel de chaque chanson soit au maximum.

Et pourquoi cela a-t-il pris deux ans?

- Au-delà du fait que j'ai un emploi et deux enfants, Yilian est très exigeante. Elle m'a sorti de ma zone de confort. Sur la première série de chansons que je lui ai proposées, elle n'en a gardé qu'une, «En fleur». Elle m'a poussé dans mes retranchements, avec respect et bienveillance.

Une expérience enrichissante, à vous entendre?

- J'ai appris beaucoup sur moi-même et sur sa façon de travailler. J'ai par ailleurs pu collaborer avec des musiciens incroyables, comme Yanick Nanette, un membre de The Two (banjo-guitare), le jazzman romand Guy Michel (tuba), et d'autres artistes internationaux qu'Yilian m'a présentés: le Cubain Inor Sotolongo, percussionniste de Pascal Obispo, ou Carlos Sarduy (bugle). Yilian joue aussi sur plusieurs morceaux. Chacun a enregistré sa partie de

son côté, à Territet (chez Alzac Studio), Barcelone, Madrid, Cuba, le tout mixé à Barcelone, au Vertigo Studio.

Un projet du monde en somme, comme votre musique?

- Totalement. C'est un projet aussi local qu'international. Universel, même, aux influences de Cuba, d'Afrique, d'Ile Maurice et de Suisse. Multiculturel, riche en couleurs.

À l'image de l'Association AMIS, qui organise la Fête des Couleurs?

- Effectivement. J'en suis le parrain, j'y ai participé quatre fois et nous collaborons sur des projets. Pour preuve de notre connexion, quand j'ai choisi le nom «L'arbre des couleurs», je ne savais pas qu'il y en aurait un sur leur affiche! On le retrouve sur la pochette de mon EP. Pour le texte, je me suis inspiré des ateliers d'écriture qu'organise l'association.

Vous avez également mis un clip en ligne.

- Oui, il est visible sur



YouTube. Je voulais que des gens de l'association participent, avec des enfants et des femmes de l'atelier de percussions. Nous avons capté les images lors de la dernière Fête des Couleurs, pour l'ambiance live. Le but est que ce titre voyage, partage ses couleurs et ses valeurs rassemblées, montre ce que AMIS réalise. Ils étaient impatients que ça sorte! J'aimerais aussi, pourquoi pas, travailler avec les écoles d'Aigle. Cet EP, c'est le projet le plus abouti de ma carrière. J'espère qu'il me servira de tremplin.

«L'arbre des couleurs», disponible sur les plateformes de streaming ou à partir du site www.bastoun.ch. Prochains concerts: 12 et 13 décembre à la salle de l'Esprit Frappeur à Lutry.

Des photographies entre réel et virtuel



Avec «Neijuan», Lea Sblandano s'intéresse au repli sur soi. | ECAL/L. Sblandano

Vevey

Depuis fin septembre, l'Appartement propose un voyage dans plusieurs univers fictifs. Visite guidée.

Géraldine Desarzens
redaction@riviera-chablais.ch

Le pouvoir des écrans

S'ensuit un espace transitoire – le couloir – pour relier le monde numérique de Lea Sblandano. Lumières tamisées, écrans lumineux, moquette, fenêtres cachées par des images de métropoles asiatiques: l'immersion dans l'univers de cette lauréate du Prix Images Vevey x ECAL 2024 est immédiate. Des corps déformés et des images peu retouchées, malgré leur apparence de réalité virtuelle.

Elle parvient à créer une désorientation sensorielle, comme si on se retrouvait englouti par un monde artificiel. Car c'est bien de cela qu'il s'agit: «Neijuan», un mot d'argot mandarin signifiant «involution», traduit la sensation d'isolement d'une jeunesse confrontée à une société de plus en plus performative.

Dans la salle de cinéma, une installation rappelant une tour de contrôle diffuse sur de multiples écrans des extraits de webcams. Dans une société post-pandémique, les jeunes cherchent et se connectent en permanence. Isolément, identité multiple, voyeurisme et sexualisation sont autant de conséquences que l'on peut craindre d'une hyperconnectivité. Mais Kei, le «colocataire virtuel», mais bien réel, de l'artiste vivant à Tokyo contredit ces discours.

Ce jeune Japonais incarne la présence et le besoin de contact essentiel à une jeune population perdue dans un monde en perpétuelle mutation. Dans une société en proie à l'intelligence artificielle, les trois artistes prouvent que l'humain parvient, à travers son esprit créatif et ses relations, à dominer le virtuel.

Expositions à l'Appartement jusqu'au 21 décembre 2025.

Partenariat



Concerto pour huit pattes et fil de soie

Ce conte musical suit les aventures d'une petite araignée. Celle-ci découvre la musique après avoir rencontré deux araignées à cinq pattes dansant sur un parquet noir et blanc. L'esthétique et la beauté sont au cœur de cet ouvrage qui propose de découvrir le monde de la musique classique au travers des aventures d'une attachante petite bête. A lire et à faire écouter aux enfants dès six ans.



Prix:
20 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteur:
Jacques Doutaz
Illustrateur:
Denis Kormann
Format:
230 x 170 mm
Pages: 32
Age: dès 6 ans

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

Concerto pour huit pattes et fil de soie
Nombre d'exemplaires _____

Topio – La légende d'Hutzéran
Nombre d'exemplaires _____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M.

Nom _____

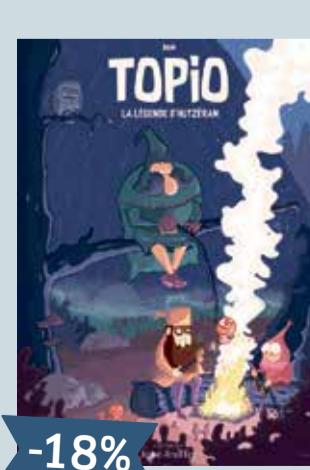
Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

Date & Signature _____

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey ou par courrier à info@riviera-chablais.ch



Prix:
25 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteur:
Damien Leuba
Illustrateur:
Damien Leuba
Format:
BD (220 x 300 mm)
Pages: 60
Age: dès 8 ans

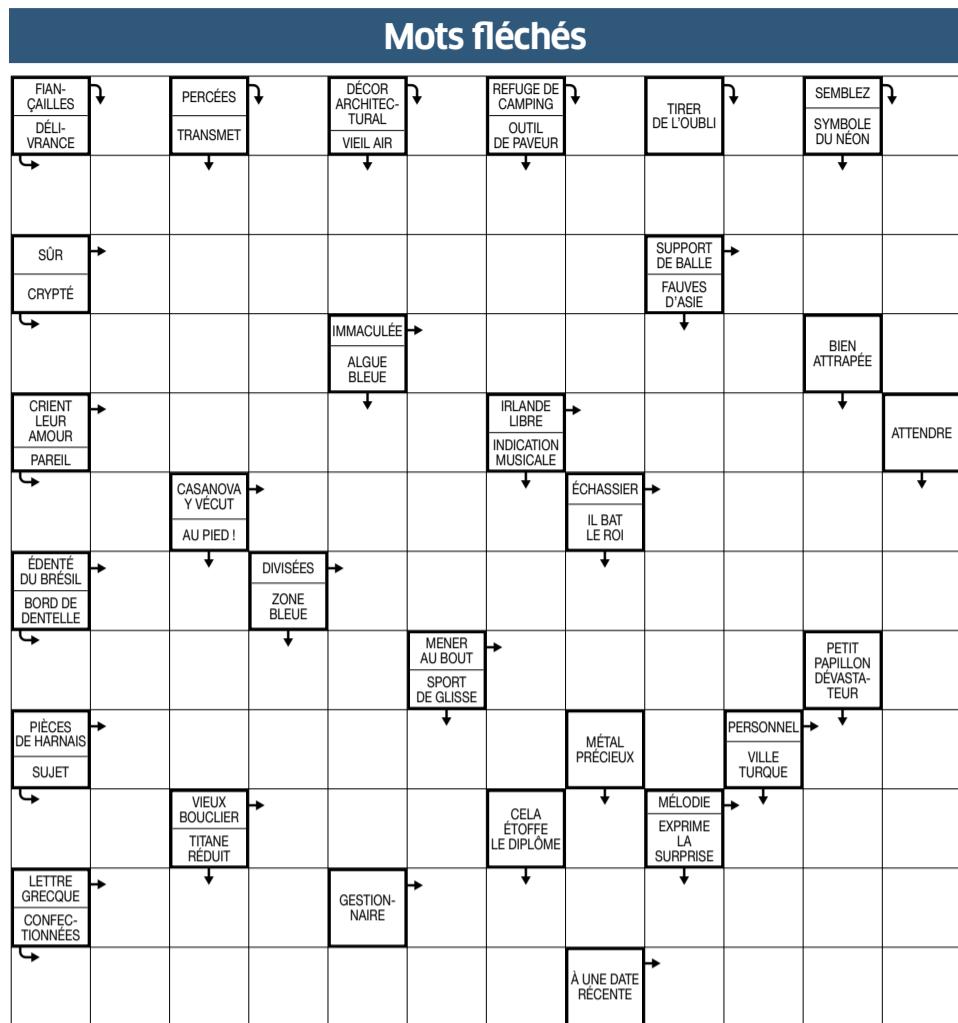
Topio – La légende d'Hutzéran

Cette BD, qui remet à l'honneur une légende oubliée du patrimoine culturel vaudois, est écrite et dessinée par Damien Leuba, alias Dam, dessinateur de presse pour Riviera Chablais et Agri Hebdo. Elle raconte la rencontre de Topio, jeune commis d'herboristerie, et d'Hutzéran, le génie des bois, qui a volé la voix d'un célèbre barde venu pour la Fête des Bolets de Vey, paisible village du canton de Vô.

-18%

Riviera
Chablais
Hebdo

EDITIONS
Jobé-Truffer



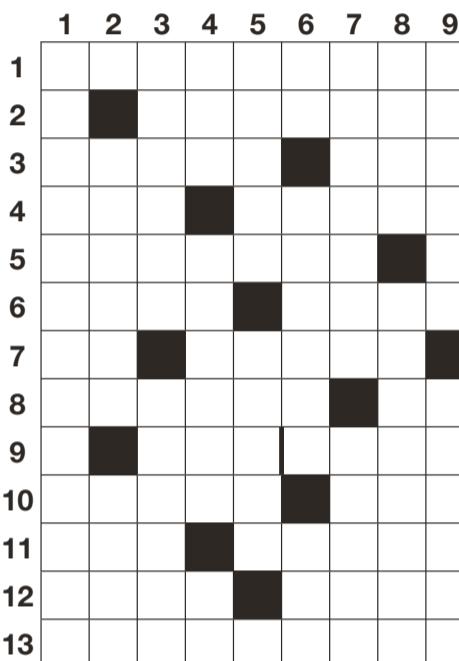
Mots croisés

HORizontalement

1. Que l'on peut modifier pour mettre en accord. **2.** Relatif à une cavité osseuse. **3.** Marque d'affection. Base de ferment. **4.** Sommet situé aux Philippines. Canal apportant de l'eau de mer. **5.** Pris sur le fait. **6.** Maladie infectieuse contagieuse. Assure l'administration d'un stock. **7.** Carte maîtresse. Seconde page d'un feuillet. **8.** Détient par de nombreux lavages. Héritages transmis. **9.** Danse d'origine américaine, variante du fox-trot. **10.** Il vit entouré d'eau. Division de la couronne danoise. **11.** Fonction mathématique. Mettre à sec. **12.** Irlande poétique. De même. **13.** Liquide mais épaisse.

Verticalement

1. Représentantes d'un Etat assurant les missions diplomatiques. **2.** Au bout du rouleau. Perroquet aux très vives couleurs. **3.** Arrangement pour régler un différend. Temps libre. **4.** Il connaît son métier. Se tient d'une manière arrogante (se). Dépourvu de vêtements. **5.** Explorer avec la main. Altération du vin due à l'oxydation. **6.** Cycle temporel. Félin à la robe fauve marquée de stries verticales sombres. Expression du mal. **7.** Détournés de leur but originel. A l'esprit mal tourné. **8.** Cause du tort. Stratagèmes. **9.** Prêt à s'emporter. Liquide séminal.



Solutions



Sudoku

Facile

2	4	6	3		5
9	7	1	8	5	2
3	6	4	7	9	
2		4	1	3	
7	4		3	6	2
4	3	7	5	8	1
2		1	4	5	3
1		3	7	4	2

Difficile

6	1	2		
2	3	1		9
8				5
9				3
	2	8	5	
8	4		1	
		1		
4		8	9	2
7		4		

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



5 JOURS / 4 NUITS

LA LOIRE EN CROISIÈRE : ENTRE NATURE SAUVAGE, PATRIMOINE ET SAVEURS

Nantes • Chalonnes-sur-Loire • Nantes



DU 6 AU 10 NOVEMBRE 2025

CHF 232 de remise/pers. • À partir de CHF 929⁽¹⁾/pers. au lieu de CHF 1161

TOUT INCLUS : EXCURSIONS • PENSION COMPLÈTE AVEC BOISSONS À BORD DU MS LOIRE PRINCESSE, BATEAU 96 PASSAGERS



POSSIBILITÉ D'ACHEMINEMENT AU DÉPART DE SUISSE ROMANDE

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS :

Avenue de la Gare 50 • 1001 Lausanne • Tél. 021 320 72 35 • lausanne@croisieurope.com

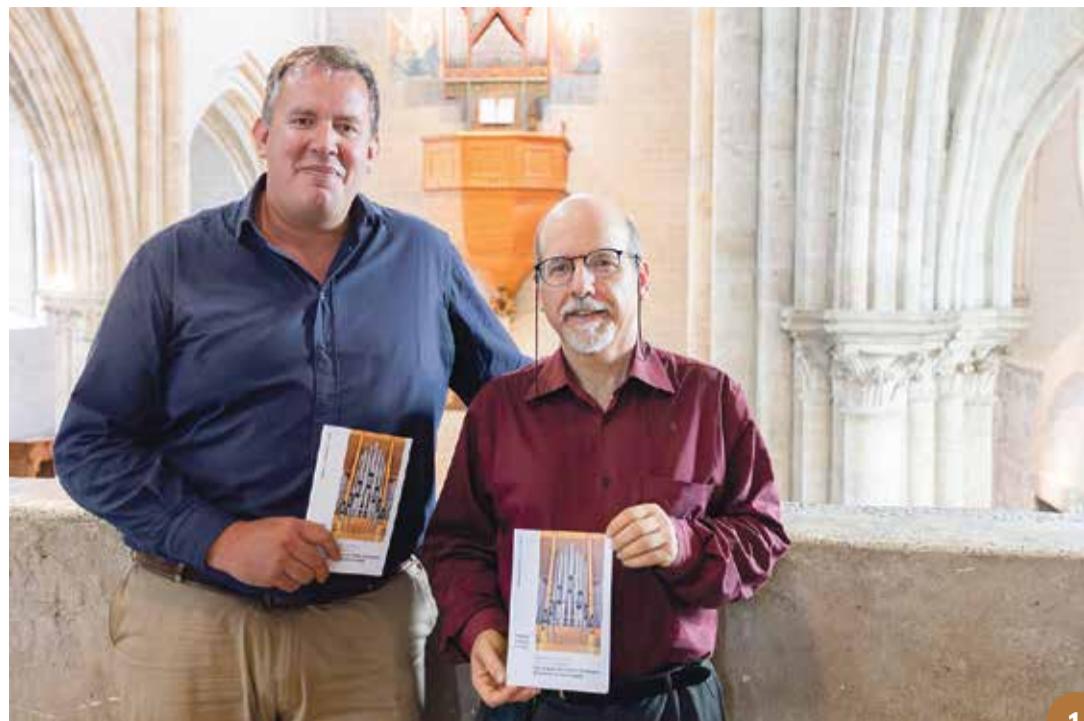
www.croisieurope.ch GARANTIE DE VOYAGE

REF. NDN_FESPP2. (1) Prix base cabine double catégorie C en pont principal. Offre promotionnelle valable pour toute nouvelle réservation du 29/09/2025 au 30/10/2025, sous réserve de disponibilité au moment de la réservation, non rétroactive et non cumulable avec une autre offre. Photo non contractuelle © Alexandre Sattler. Parution : septembre 2025.

Code tarif: RIVIERA - CreaStudio N°2509170



Plus de détails :



1

L'orgue, ce trésor patrimonial méconnu

Histoire

Intitulé «Les orgues du Valais: itinéraire d'un patrimoine vivant», un guide met en évidence vingt instruments emblématiques, dont trois dans le Chablais valaisan.

Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

«Lorsque les organistes étrangers pensent au Valais, ils pensent d'abord à l'orgue de Valère, le plus vieil orgue jouable au monde. Puis à ceux de la vallée de Conches (Haut-Valais). Mais quand ils visitent l'église Saint-Hippolyte à Vouvry, ils tombent en pâmoison.»

Organiste à la cathédrale de Sion, Edmond Voeffray ne tarit pas d'éloges sur l'orgue vouvryen, le plus important du Valais en nombre de registres (ndlr: pièces de bois coulissantes permettant l'admission de l'air dans les jeux de tuyaux) à l'époque de sa construction. L'instrument, achevé en 1831 et l'un des derniers réalisés par le facteur d'orgues haut-valaisan Jean-Baptiste Carlen, fait partie du catalogue de

vingt instruments présentés dans le guide «Les orgues du Valais: itinéraire d'un patrimoine vivant».

Un guide à écouter

Co-écrit par Edmond Voeffray et Cyrille Fauchère, spécialisé dans l'histoire religieuse du Valais des XVI^e et XIX^e siècles, l'ouvrage, tiré à 25'000 exemplaires, a été publié le mois dernier par la Société d'histoire de l'art en Suisse en partenariat avec le Service immobilier et patrimoine du Canton du Valais et l'Association Orgue Bramois.

Le guide, destiné au grand public, invite à la découverte d'un patrimoine bâti et musical unique et exceptionnel de quelque 250 instruments. L'itinéraire propose vingt orgues, de Vouvry à Münster, que l'on peut entendre en scannant des codes QR.

Pourquoi ces vingt-là? «On ne pouvait pas parler des 250, note Raphaël Marclay, membre du comité de l'Association Orgue Bramois et relecteur et coordinateur du projet. Il s'agissait de couvrir les districts, les différentes époques, les esthétiques sonores et les diverses spécificités techniques.»

Bannis par le protestantisme

La sélection, opérée par Edmond Voeffray, comporte ainsi notamment – outre l'orgue de Valère, daté des années 1430 – l'orgue le plus haut d'Europe, à l'église de l'hospice du Grand-Saint-Bernard, ou encore l'orgue monumental de l'église du Saint-Esprit à Brigue, datant lui du 20^e siècle. Ainsi que trois instruments chablasiens: celui de l'église de Vouvry, donc, mais également l'orgue de l'église Saint-Didier, à Collombey, installé en 1967 et «idéal pour le répertoire baroque», et celui de la basilique abbatiale de Saint-Maurice. «Inauguré en 1950, cet instrument se révèle de loin le plus grand du Valais et rivalise avec les plus importants de Suisse romande», précise le guide, ajoutant que «son premier titulaire, le chanoine Georges Athanasiadès», a «fait résonner cet instrument pendant 70 ans» et lui a conféré «une notoriété internationale».

De là à faire du Valais, qui détient donc le titre du plus vieil orgue jouable au monde,



2



3

Un patrimoine vivant mais fragile

Le sous-titre du guide le souligne: l'orgue représente un patrimoine vivant. Mais il n'en demeure pas moins méconnu du grand public. «Les orgues se trouvent principalement dans les églises et les églises étant en crise, c'est assez difficile de faire vivre tout ça», note Edmond Voeffray. Qui avec Cyrille Fauchère pointe du doigt dans le guide que les instruments électriques et numériques sans tuyaux «représentent malheureusement souvent un danger pour le riche patrimoine des orgues». Une crainte qu'explique Dominique Morisod. «Les paroisses ont de plus en plus de problèmes budgétaires, pourquoi dépenser 150'000 francs dans un relevage d'orgue quand on peut acheter un orgue électrique à 10'000 francs? C'est un vrai problème au niveau patrimonial», estime le président de la Fondation du Musée suisse de l'orgue.

Autre souci: s'il existe bel et bien un répertoire de compositions contemporaines et si les conservatoires proposent des classes d'orgue et des offres de cours pour les enfants, former un ou une organiste «est un travail gigantesque qui prend au moins trois à quatre ans», fait remarquer Edmond Voeffray. L'organiste et co-auteur du guide valaisan, qui a grandi dans le Chablais, relève que le Musée suisse de l'orgue promeut «une vision de l'instrument hors de l'église». Et avec un succès grandissant, puisque l'institution rotzérane vient de terminer sa saison de concerts sur un chiffre «très positif» de plus de 700 auditeurs. «Et ce ne sont pas que des fidèles, mais aussi des curieux, des touristes, un public varié, se réjouit Dominique Morisod. On est confortés dans notre travail.» De quoi, l'année du centenaire de l'Association des organistes romands, conjuguer l'histoire de l'orgue au présent... et au futur.

une capitale mondiale? «Ce serait présomptueux de dire cela, estime Raphaël Marclay, organiste titulaire à Bramois. Mais le Valais est définitivement une terre d'orgues.» Inventé par Ctésibios d'Alexandrie au III^e siècle avant notre ère, l'instrument, par son utilisation «dans les églises riches et prestigieuses à la fin du Moyen Âge», ira jusqu'à «remettre en question la prééminence du chant, unique musique admise au culte jusque-là», expliquent Edmond Voeffray et Cyrille Fauchère dans l'introduction de l'ouvrage.

«Avant la Réforme, il y avait des orgues partout, complète le dernier nommé. Au XVI^e siècle, le protestantisme les a bannis, car ils étaient le symbole d'une Église corrompue par les richesses. Certaines églises valaisannes ont alors pu récupérer les instruments des églises qui étaient devenues protestantes. On peut dire que la Contre-Réforme a favorisé le développement des orgues.»

Quid du Chablais et de la Riviera?

Revenons au Chablais valaisan. «Il y a dans cette région principalement deux types d'orgues, nous répond Edmond Voeffray. Ceux qui ont été construits au début du XIX^e siècle par les facteurs haut-valaisans – à cette époque, c'est comme si toutes les paroisses du Bas-Valais voulaient leur orgue à l'égal du Haut, qui en était rempli. Et puis une série d'orgues modernes, réalisée notamment par la maison Kuhn dans les années 1960-70 et symbolisée par l'orgue de l'église de Collombey.»

À noter que si, protestantisme oblige, la situation de l'orgue côté vaudois «n'est pas tout à fait la même qu'en Valais en termes de patrimoine historique, avec des instruments qui datent plutôt des années 1930-1960», la Riviera et le Chablais vaudois comptent également «quelques beaux instruments», note Dominique Morisod, le président de la Fondation du Musée suisse de l'orgue, à Roche. Il cite notamment celui de l'église Sainte-Claire, à Vevey, l'orgue du temple de La Tour-de-Peilz ou encore l'ancien orgue de l'église catholique de

Montreux. «Et il y en a bien plus qu'on ne pense: Aigle en a cinq, Bex en a quatre. Et tous sont bien documentés.»

Plus d'infos: shop.gsk.ch/fr/les-orgues-du-valais.html



Scannez pour ouvrir le lien

Le guide «Les orgues du Valais: itinéraire d'un patrimoine vivant» est disponible en librairie au prix de 18 francs ou sur le site de la Société d'histoire de l'art en Suisse.

Pour aller plus loin, le catalogue des orgues de Suisse et du Liechtenstein: orgelverzeichnis.ch



Scannez pour ouvrir le lien

1. Cyrille Fauchère (à gauche) et Edmond Voeffray, auteurs du guide sur les orgues du Valais.
| M. Martinez et B. Dubuis

2. L'orgue de l'église Saint-Hippolyte de Vouvry, réalisé par Jean-Baptiste Carlen entre 1822 et 1831.
| M. Martinez

3. L'orgue de la basilique de Valère, construit au XV^e siècle est le plus ancien instrument jouable au monde.
| V. Pinauda - Photovol